



**REVUE DE PRESSE SAISON 2013-2014**

**LE VOYAGE DANS LA LUNE – J. Offenbach**

**17, 19 janvier 2014**

## PRESSE RADIO

**31.12.2013 | RTS La 1<sup>ère</sup> | Journal de 12:30**

Fribourg accueille le *Voyage dans la Lune* d'Offenbach – présentation des dates de Lausanne  
<http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/le-12h30/5481079-le-12h30-du-31-12-2013.html>

**11.01.2014 | RTS Espace 2 | Emission Avant-Scène**

Coup de fil à Laurent Gendre, directeur musical - Annonce des dates de Lausanne  
<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/avant-scene/5463617-avant-scene-du-11-01-2014.html>

**25.01.2014 | RTS Espace 2 | Emission Avant-Scène**

Critique de Paul-André Demierre  
<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/avant-scene/5463617-avant-scene-du-25-01-2014.html>

## PRESSE TV

**19.12.2013 | RTS Un | Journal de 19:30**

Reportage à l'Opéra de Fribourg et interview d'Eric Vigié  
<http://www.rts.ch/video/info/journal-19h30/5496812-l-opera-de-fribourg-presente-sa-nouvelle-production.html>

## **PRESSE INTERNATIONALE**

# MANFRED

À L'OPÉRA-COMIQUE

«Savez-vous quelle est ma prière du matin et du soir ?», demandait Schumann. «Elle s'appelle l'opéra allemand.» Et s'il n'écrivait qu'un opéra, *Genève*, le compositeur mit son désir à l'épreuve avec des partitions comme *Das Florenz und die Perle*, *Scenen aus Goethes Faust* ou encore *Manfred*, «poème dramatique» entrepris à l'automne 1848.

Au départ, il y a le poème de Byron, qui enflamme tous les adolescents du XIX<sup>e</sup> siècle. Schumann note dans son *Journal* : «Grande excitation intérieure, lecture au lit : *Manfred* de Byron, naïf effrayable.» Quelques années plus tard, il s'empare d'une traduction allemande, la raccourcit, la réorganise et la met au cœur d'une partition comprenant une Overture sombre et passionnée, suivie de quinze numéros de formes et de durées variées, pour récitants, solistes, chœur et orchestre. Le résultat, hors norme, est à la fois étrange et captivant.

L'action se situe dans un château gothique, au sommet des Alpes. Manfred, coupable d'avoir causé la mort de sa sœur Astarté, dont il était amoureux, convoque les esprits occultes pour la revoir une dernière fois. Mélodrames, percussions turques, musiques impalpables, chœur mécanique : l'œuvre est étonnante par sa diversité, elle a tout d'une aventure.

Comme le dit Georges Lavautant, qui va la mettre en scène à la Salle Favart, à partir du 9 décembre, dans une version inspirée du dramaturge Carmelo Bene, qui eut l'idée de confier à un seul comédien les différents rôles parlés, «il s'agit d'un opéra mental, avec une figure centrale située entre Faust et Hamlet. Le spectacle éveillera la rêverie du spectateur. Je vais inventer un traitement vocal avec le comédien Pascal Rénéric, qui dira le texte dans une nouvelle traduction française de Daniel Loaysa, les parties chantées restant évidemment en allemand».

Gouffre, épée géante, promontoire : le décor sera malgré tout symbolique. «On est dans la folle douce», explique Pascal Rénéric. Il y a, dans ce *Manfred*, un amour du beau éperdu et un sentiment de l'homme égaré comme un grain de sable. La nature et le cosmique provoquent chez le héros une torture intime, née du désespoir et du remords. Manfred, on l'a compris, c'est Schumann lui-même.

Christian Wasselin



# LES MOUSQUETAIRES DE LAUSANNE

Un seul ouvrage suffit à assurer la réputation de Louis Varney (1844-1908), ces *Mousquetaires au couvent* qui firent longtemps la gloire des scènes d'opérette. Trois actes irrésistiblement drôles, sur un livret de Paul Ferrier et Jules Prével, d'après un vaudeville justement nommé *L'Habit ne fait pas le moine*. Il fallait être aussi cibus que l'inénarrable abbé Louis Befflém, hardi défenseur de la morale dans son livre premier pour cible l'art lyrique (1926), pour classer ce fleuron de l'art léger français parmi «les pièces plus ou moins répréhensibles» et pourfendre l'abbé Bridaine, trocentri personnage, «qui compromet l'Église par ses fadaïses et ses inepties» !

Créé aux Bouffes-Parisiens, le 16 mars 1880, l'ouvrage, le premier de son auteur, remporta d'emblée un grand succès qui ne se démentit pas au fil des décennies. Jusqu'à ce que le genre qui avait fait les délices de nos aïeux commence à désertir les planches, Offenbach restant quasiment son seul représentant. Depuis 1992, où ils tirèrent l'épée Salle Favart, ces bretonnais rouges et gris du temps de Louis XIII et Richelieu n'ont plus reparu à Paris. Avec *Les Cloches de Corneville*, *La Fille de Malme Aubert*, *Le Fils Du, Vénus ou Monsieur Beaucaire*, ils sont pourtant les plus illustres et charmants représentants d'une tradition populaire qui fait partie du patrimoine national et qu'il importe de sauvegarder. L'Opéra de Lausanne vient à la rescousse et fait revivre, à partir du 22 décembre, Solanges, Béatrice, Bridaine, Louise et Marie, dans un spectacle coproduit avec l'Opéra-Comique et mis en scène par Jérôme Deschamps – les Parisiens auront le plaisir de l'applaudir en 2014-2015. Pour défendre l'élégante et pimpante partition de Varney, des voix d'opéra : Sébastien Guézo, Frédéric Goncalves... Tant mieux, car elle leur d'être facile à chanter, cette musique qui, pourtant, coule de source. Alors, réjouissez-vous !

Michel Parouty

# VOYAGE VERS LA LUNE

Musquette de décor du Voyage vers la Lune, signé David Belloc



Créé à la Gaîté, le 26 octobre 1875, *Le Voyage vers la Lune*, «opéra bouffe-berle» d'Offenbach, sur un livret d'Albert Varloot, Eugène Leterrier et Arnold Mortier est un ouvrage ambideux, sur lequel plane l'ombre de Jules Verne : quatre actes et pas moins de vingt-trois tableaux. Olivier Desbordes avait déjà monté *Le Roi-Croco*, autre fantaisie Offenbachienne ; il récidive avec ce *Voyage* qui unit les forces de Filibourg (lever de rideau le 31 décembre) à celles de Lausanne et de la compagnie Opéra Éclairé, avec laquelle il tournera ensuite.

«L'ouvrage fait partie de ce qu'on appelle couramment la deuxième période créatrice d'Offenbach ; on sent que *Le Croco d'Hyères* sont déjà présents dans sa tête. J'ai conçu le spectacle de manière à ce qu'il puisse s'adapter à des salles de tailles différentes, explique Olivier Desbordes. Pas de décors lourds ou de grosses machineries, mais plutôt des objets sophistiqués, j'ai conservé la structure de la partition, j'ai gardé tous les événements, mais j'ai réécrit les dialogues. En lisant le texte, j'ai vu qu'on pouvait en tirer quelque chose d'actuel. On perçoit dans l'intrigue, en dehors de sa dimension, un côté enfantin qui me touche beaucoup, que l'on peut rapprocher à la fois de Jules Verne et des films de Georges Méliès, avec un soupçon de mélancolie. C'est aussi une vision de la condition féminine. Sur la Lune, on ne connaît pas l'amour. Les femmes sont considérées comme des objets utiles, bons pour les tâches ménagères, ou heureux, désirés au plaisir des hommes ; on peut même les acheter aux enchères sur le marché ! On peut voir là un parallèle avec les années 1960. Mais les Terriens débarquent, et les Lunaires vont apprendre tout d'un coup ce qu'est l'amour... grâce à une pomme ! En même temps, je vois dans cette intrigue une sorte de rêve sur les développements de la technique et de la science, qui vont ouvrir au monde des possibilités de progrès infinies. Même si, et c'est là une conviction toute personnelle, le résultat final aboutira à une impasse.»

Attachez vos ceintures, le décollage est pour bientôt !

M.P.



**PRESSE ÉCRITE**

Gesamt/Supplément Tabloid

Tonmedia Publications Romandee  
1001 Lausanne  
021/349.44.44Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal/hebd  
Trage: 71'957  
Parution: irreg./l'èreN° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Pages: 4  
Surface: 110376 mm²

## Mais aussi Varney



**Les mousquetaires au couvent** (di 22 décembre 2013 à 17 h; me 25 à 17 h; ve 27 à 20 h, di 29 à 15 h et ma 31 à 19 h). Cette opérette de Louis Varney (1844-1908) a connu un triomphe mondial à sa création en 1880, dans la veine guillerette et irrévérencieuse des succès d'Offenbach. Située sous Louis XIII, l'intrigue narre les aventures du mousquetaire Gontran et de son ami Brissac. Ils pénètrent déguisés en religieux dans un couvent des Ursulines grâce à la complicité de l'abbé Bridaine. Gontran réussira à en faire sortir sa bien-aimée Marie, et, au passage, à déjouer un complot contre Richelleu. Créateur des *Deschiens*, **Jérôme Deschamps** (photo), actuel directeur de l'Opéra-comique, remonte cette comédie burlesque. **M. Ch.**

## Verdi



**Luisa Miller** (ve 21 mars 2014 à 20 h; di 23 à 17 h; me 26 à 19 h; ve 28 à 20 h et di 30 à 15 h). Entre tendresse et âpreté, *Luisa Miller* est une œuvre charnière dans l'évolution artistique de Giuseppe Verdi, où s'exerce l'oppression des puissants contre la pureté des amours humbles. Un

thème qui semble éternel, tiré d'un drame très « Sturm und Drang » de Friedrich Schiller, et exacerbé ici par le génial compositeur. En vedette dans cette nouvelle mise en scène par Giancarlo del Monaco, la soprano grecque **Alexia Voulgaridou** (photo), déjà admirée dans *Tosca* à Lausanne la saison passée, qui s'empare du rôle-titre. Son chant tendre et sincère saura séduire le vaillant Rodolfo du grand ténor verdien Giuseppe Gipa<sup>1</sup>, pour une courte idylle scellée dans la mort. **T. Ra.**

## Monteverdi



**L'Orfeo** (di 27 octobre 2013 à 17 h). Souvent considéré comme le premier opéra de l'histoire en 1607, le chef-d'œuvre du compositeur italien Claudio Monteverdi sera donné en version concertante proposé dans le cadre du Festival Bach de Lausanne. *L'Orfeo* marque de son empreinte l'histoire de la musique, plongeant ses racines dans le madrigal de la Renaissance pour poser les jalons d'une nouvelle rhétorique sonore, celle du baroque à naître. C'est l'ensemble Elyma de **Gabriel Garrido** (photo) qui accompagnera le trajet aux enfers d'Orphée, avec Holger Falk et Maria Cristina Kiehr en tête de distribution. Une partition pleine de richesses, où l'attention portée au texte fait la puissance expressive de cet hymne à la musique d'un artiste exceptionnel. **T. Ra.**

## Rossini

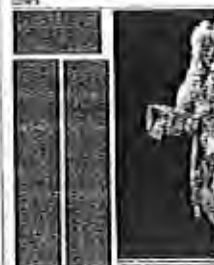


**Le barbier de Séville** (di 27 avril 2014 à 17 h; me 30 à 19 h; ve 2 mai à 20 h; di 4 à 15 h et me 7 à 19 h). Le désastre de la première ne laissait pas préjuger du succès de la deuxième représentation! Les huées du fiasco de la création retombées, Gioacchino Rossini fut ensuite chaleureusement acclamé pour son opéra-bouffe tiré d'une pièce de Beaumarchais où les valets s'opposent aux maîtres et semblent faire vaciller tout un monde. Pour la reprise de cette production maison, les choix scéniques d'Adriano Sinivia, déjà applaudis à la salle Métropole en 2009, viendront encadrer les aventures de Rosina et Figaro. La belle pupille sera incarnée par **Annalisa Stroppa** (photo) alors que le barbier hédoniste sera campé par Giorgio Caoduro. **T. Ra.**

## Offenbach



**Le voyage dans la lune** (ve 17 janvier 2014 à 20 h et di 19 à 17 h). Surfant sur le succès de Jules Verne qui avait adapté pour le théâtre son roman *Le tour du monde en 80 jours*, Jacques Offenbach et ses librettistes produisent un *Voyage dans la lune* en 1875. Dix ans après la parution du célèbre *De la terre à*



Gesamt/Supplément/Tabloid

Tamedia Publications Romandes  
1001 Lausanne  
021/349 44 44Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal/hébd.  
Tirage: 71 957  
Publication: IrregulièreN° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Pages: 4  
Surface: 110376 mm²

la lune du romancier, l'exploration de notre satellite reprend du poil de la bête avec un moyen de transport similaire: un obus lancé par un canon géant. Le reste de l'intrigue chez les Sélénites tient davantage de la fantaisie débridée que de l'anticipation vernienne, mais la musique, dirigée à Lausanne par **Laurent Gendre** (photo) et les coups de théâtre ont rendu cet opéra féerie très populaire. **M. Ch.**

## Vivaldi



**Dorilla in tempe** (di 11 mai 2014 à 16 h). Après *Faramondo* de Händel, *Farnace* de Vivaldi et *L'Artaserse* de Vinci, **Diego Fasolis** (photo) revient à Lausanne avec un nouveau trésor de Vivaldi en version de concert. La distribution est en cours mais le chef d'orchestre tessinois dirigera son ensemble I Barocchisti et le Chœur de la Radio-Télévision suisse italienne. Dans l'abondant corpus des opéras de Vivaldi, son choix s'est porté sur *Dorilla in tempe*, ouvrage créé à Venise en 1726 où brilla pour la première fois la muse du prêtre roux: la soprano Anna Girò. Sous les traits d'un berger, Apollon tombe amoureux de Dorilla, fille du roi Admeto que son père doit sacrifier à la colère du monstre Python. **M. Ch.**



## Opéra

# Laurent Gendre pilote *Le voyage dans la lune*

Le fondateur de l'Orchestre de chambre fribourgeois présente une nouvelle production

**A**près *Viva la mamma* de Donizetti l'année dernière, l'Opéra de Fribourg viendra présenter un nouvel ouvrage à Lausanne, *Le voyage dans la lune*, d'Offenbach.

L'«opéra-féerie» que le célèbre compositeur français a écrit en 1875 scelle une collaboration qui devrait se poursuivre ces prochaines années. Au-delà de simples considérations financières, la coopération entre les deux institutions s'impose comme une évidence, pour des raisons tant de proximité géographique que d'affinités artistiques. Quoi qu'il en soit, elle permettra au public lausannois d'apprécier une nouvelle fois les talents de Laurent Gendre à la tête de l'Orchestre de chambre fribourgeois, dont il est le fondateur et le directeur musical actuel. Pilier de la vie musicale fribourgeoise, Laurent Gendre, de par ses multiples activités, est en passe de se forger une réputation enviable hors de son canton d'origine. En 2008, il a joué un rôle déterminant dans la création de l'Orchestre de chambre fribourgeois. Fort du constat que Fribourg disposait

de nombreux chœurs de qualité mais pas de véritable orchestre, il s'est battu pour combler cette lacune.

Cinq ans plus tard, le premier bilan dépasse toutes les espérances. La formation peut se targuer d'avoir achevé une saison comportant sept programmes symphoniques, deux opéras, à Fribourg et à Avenches, ainsi que quatre concerts avec chœur. L'aspect purement quantitatif du nombre de concerts est une chose, la qualité musicale en est une autre. Mais les échos sont plutôt favorables. Et Laurent Gendre travaille inlassablement à «affiner le jeu orchestral et à trouver une couleur spécifique, qui rende la phalange tout de suite identifiable», pour reprendre ses propres termes.

Non content de diriger l'Orchestre de chambre fribourgeois en concert et à l'opéra, Laurent Gendre préside aussi aux destinées de l'Ensemble Orlando, qu'il a fondé en 1994 et qui était, au départ, un chœur d'amateurs avant de se professionnaliser. Le chef y tient comme à la prunelle de ses yeux. La raison en est toute simple: «Au collège, j'ai chanté des pages de la Renaissance et de l'époque baroque, c'est une musique qui m'a tout de suite passionné. C'est dans cet ordre d'idées-là que j'ai créé l'ensemble.» Le travail sur la musi-



**Laurent Gendre se forge une réputation hors de son canton.**

que ancienne lui permet aussi de jeter un autre regard sur les œuvres plus récentes qu'il dirige: «Quand on fait un opéra de Mozart, par exemple, c'est une chance de savoir ce qui a existé avant. On comprend mieux certaines choses, c'est une sorte de fil historique.» **Claudlo Poloni**

*Le voyage dans la lune*, de Jacques Offenbach ● Janvier 2014: ve 17 (20 h) et di 19 (17 h) ● Nouvelle production ● Coproduction Opéra de Lausanne.





entretien avec olivier desbordes

## Le Voyage dans la lune

Olivier Desbordes a concocté la mise en scène du *Voyage dans la lune* d'Offenbach, qui se verra fin décembre à l'Opéra de Fribourg et à la mi-janvier à l'Opéra de Lausanne. Le directeur des festivals de musique Saint-Céré et de théâtre de Figeac, qui préside également aux destinées de la compagnie Opéra-Éclaté dans ses tournées, est un habitué des mises en scène ébouriffées, tout à fait à son affaire avec Offenbach.

Pourriez-vous nous présenter cette œuvre ?

Elle a été écrite après la guerre de 1870, et le contexte a certainement joué. C'est au départ une opérette à grand spectacle, une sorte d'alibi pour faire du music-hall, avec une trentaine de figurants et une profusion de décors. Comme je fais beaucoup d'Offenbach, j'y cherche toujours ce que le compositeur veut nous transmettre. Ici aussi. La première partie, assez courte, se passe sur terre, puis les personnages sont transportés dans la lune. Et sur la lune, ils découvrent que les valeurs morales sont inversées ! Les bonnes actions, par exemple, sont l'objet de sanctions... L'amour n'y existe pas. Il y a deux pays : celui des femmes porteuses, qui font les bébés, et le pays des femmes pour le plaisir. On achète ces femmes sur le marché... C'est finalement le résumé de la situation de la femme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : la mère ou la maîtresse. Donc, moi j'ai un peu actualisé, bien sûr, sur les mères porteuses, avec un clin d'œil au mariage pour tous !

Gardez-vous le livret tel quel ?

Non, puisque je réécrit les dialogues parlés. Je ne touche pas en revanche aux paroles chantées. La musique elle-même est restituée intégrale-

ment, telle que l'œuvre a été conçue, y compris son orchestration. Pour la tournée d'Opéra-Éclaté, qui suivra les représentations de Fribourg et Lausanne, je prévois toutefois une production plus allégée, pour l'orchestre également. Mais ce n'est pas encore fixé sur ce plan.

Justement, ce spectacle étant appelé par la suite à voyager, cela a-t-il influé la conception de votre mise en scène ?

Pour Fribourg et Lausanne, c'est, disons, la grosse version. Son allègement ne viendra que par la suite, lors de la tournée. La seule chose que l'on a omise par rapport à l'œuvre originale, ce sont les ballets, sauf partiellement pour les entractes. Les conserver entièrement aurait alourdi de beaucoup la soirée. Mais même dans ce cas, nous restons dans les conventions de l'époque.

Et l'idée principale de votre mise en scène ?

Les étapes de l'œuvre sont : la terre et le monde lunaire que je vous ai présentés, et pour finir la découverte de l'amour et l'explosion des principes établis. J'ai donc choisi une terre dans une vision mélésque, en noir et blanc et qui croit au

progrès – puisque la terre à l'époque, c'est Paris, le reste c'est les Zoulous ! – sur la lune, ils font un voyage dans le temps et arrivent au Salon des Arts ménagers, style Barbie/Star Trek, donc la société de consommation aseptisée, les machines à laver, les frigos etc., une société sans amour et qui consomme ; mais quand les personnages de l'action découvrent ensuite l'amour, c'est mai 68 ! *Peace and Love* ! Je crois que finalement je raconte bien l'œuvre, comment elle est articulée. J'espère aussi que cela sera drôle, car il y aura nombre de références à notre époque récente. C'est aussi l'esprit de l'œuvre, qui en son temps comportait des allusions contemporaines. Et tout cela est aussi en phase avec la musique.

Qui dirige la musique ?

C'est Laurent Gendré, qui est un chef d'orchestre habitué de l'Opéra de Fribourg. J'avais déjà travaillé avec lui, il y a deux ans, pour *Madame Butterfly* à Fribourg. Nous nous étions fort bien entendus, et cela devrait continuer.

Propos recueillis par Pierre-René Serna

À l'Opéra de Lausanne, vendredi 17 janvier 2014, 20h  
dimanche 19 janvier 2014, 17h : *Le Voyage dans la lune*  
d'Offenbach

Billetterie : en ligne sur le site de l'opéra, ou  
Par téléphone +41 21 315 40 20 du lundi au vendredi de  
11h à 19h.

Date: 02.10.2013

**scènes**  
magazine



Scènes Magazine  
1211 Genève 4  
022/346 96 43  
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 5 000  
Parution: 10x/année

N° de thème: 833 8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 37  
Surface: 32 352 mm²



Olivier Desbordes



de fribourg à lausanne

# Le Voyage dans la Lune

L'Opéra de Fribourg propose une nouvelle production de l'opéra-féerie d'Offenbach, *Le Voyage dans la Lune* au Théâtre de l'Équilibre, en coproduction avec l'Opéra de Lausanne et le Festival St-Céré/Opéra Éclaté.

L'œuvre a connu un succès certain lors de sa création au Théâtre de la Gaîté, en octobre 1875, mais la grandiloquence et les coûts inhérents à la production d'alors ont causé bien des soucis. Tombé dans un relatif oubli, *Le Voyage dans la Lune* n'en demeure pas moins porté par la verve créatrice de ses auteurs, notamment du génie musical de Jacques Offenbach, le bien surnommé "Mozart des Champs-Élysées". Le chef d'orchestre Laurent Gendre, qui dirigera cet ouvrage, nous parle de l'œuvre et de l'Orchestre de Chambre de Fribourg (OCF).

**Quels sont les ingrédients musicaux principaux qui garantissent aujourd'hui le succès de *Le Voyage dans la Lune* ?**

L.G. : L'intérêt de la pièce elle-même demeure. La thématique du voyage dans la lune était dans l'air du temps, à l'époque. Il y a surtout des éléments très modernes, comme le côté satirique qu'Offenbach et ses librettistes entretenaient avec la politique et le pouvoir de leur temps et qui se transpose sans peine aujourd'hui. Dans

le livret, la lune possède un roi, un gouvernement mais d'autres lois. Le texte joue abondamment sur ces différences, avec légèreté mais surtout avec ironie. La musique possède toutes les caractéristiques d'Offenbach : on y trouve, outre l'Ouverture, des ballets, des intermèdes orchestraux, d'importantes parties chorales et bien évidemment des airs très développés, notamment pour le Pinoc Caprice, rôle confié à une mezzo-

soprano, parfois à un ténor. Pour ce qui a trait aux chœurs, il ne s'agit bien sûr pas de polyphonie, mais d'interventions avec beaucoup d'effets comiques et de jeux sur le découpage des mots, comme Offenbach l'affectionnait. Il y a des chœurs de foule, mais aussi en petits groupes (chœur des astronomes, des forgerons). Lors de la création, il a fallu quelques centaines de costumes pour les ballets. Nous ne nous engageons bien sûr pas dans une entreprise de cette envergure ! Dans cette production, les musiques de ballets que nous reprenons auront le rôle de musiques de liaison.

**Quelques mots sur la distribution ?**

Depuis plusieurs années, l'Opéra de Fribourg coproduit, essentiellement avec des villes françaises dont les théâtres possèdent des moyens similaires aux nôtres. Nous organisons donc des auditions pour chacune de nos productions.

Pour cette pièce d'Offenbach, il faut des chanteurs-comédiens, c'est-à-dire des chanteurs dotés d'une solide expérience théâtrale. Il s'avère que le metteur en scène Olivier Desbordes est également le directeur du Festival de St-Céré. Une partie de la distribution est également constituée de chanteurs lyriques régionaux, ce dont nous nous réjouissons puisque cela leur permet de rayonner également dans les villes qui accueillent nos productions au fil des ans, en Suisse romande comme en France (Besançon, Dijon, Reims).

**La collaboration avec l'Opéra de Lausanne, qui accueillera les 17 et 19 janvier**

***Le Voyage dans la Lune* est-elle amenée à perdurer lors des futures saisons ?**

Oui, je l'espère. Début 2013, il y avait déjà eu une coproduction entre les deux institutions.



Cette collaboration devrait continuer, des discussions assez précises sont en cours à ce sujet.

#### L'OCF a-t-il des projets discographiques ?

Oui. Un CD comportant deux concertos pour piano de Mendelssohn, avec le pianiste Christian Chamocel va sortir tout prochainement. D'autres projets discographiques suivront probablement. En revanche, l'OCF affiche après moins de cinq années d'existence une santé et une activité qui dépassent toutes les espérances ! La saison comporte sept programmes symphoniques, deux opéras, trois à quatre collaborations avec des chœurs.

#### L'orchestre consolide en effet son expérience lyrique à Fribourg et Avenches. Dans quelle mesure un tel orchestre se doit-il d'investir le monde de l'opéra ?

C'est une très bonne chose. Cela offre la perspective d'un autre répertoire et demande d'autres compétences, telles que la souplesse, la réactivité. À l'opéra, il peut y avoir des imprévus liés à la scène. Il est important de ne pas être déstabilisé, de continuer à bien jouer. En l'occurrence, nous avons la chance de faire beaucoup de représentations du *Voyage dans la Lune* puisque nous le donnerons à onze reprises (si l'on compte les scolaires). L'opéra apporte beaucoup à l'orchestre !

*Le Voyage dans la Lune* de Jacques Offenbach. Orchestre de chambre fribourgeois, dir. Laurent Genère, m.a. Olivier Destordes.

- au Théâtre de l'Équilibre du 30 décembre au 12 janvier  
Réservation et renseignements : [www.operafribourg.ch](http://www.operafribourg.ch)  
- à l'Opéra de Lausanne, le 17 janvier à 20h / le 19 janvier à 17h. Billetterie : 021 915 10 20. Janvier de 12h à 18h / en ligne et infos : [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

Propos recueillis par Bernard Halter



Laurent Genère.

## A la découverte de l'envers du décor

**ÉQUILIBRE** • Artistes et artisans s'affairent sur scène et en coulisses: les préparatifs du «Voyage dans la Lune» d'Offenbach battent leur plein. La nouvelle production de l'Opéra de Fribourg est à l'affiche dès le 30 décembre.



À l'atelier de couture, septante costumes sont étalés par une équipe qui manie en virtuose épingle et fil à coudre. En haut, les solistes prennent leurs repères sur les planches, entourés d'un décor de Salon des arts ménagers des années 1950. Au milieu, Laurent Gendry prépare l'Orchestre de chambre fribourgeois. En bas, Sandrine Montcoudiol et Olivier Desbordes affinent leur mise en scène. ALAIN MOYET



### BENJAMIN ILSCHNER

Folle aventure en perspective au Théâtre Equilibre: grisé par la musique péillante comme le champagne de Jacques Offenbach, l'Opéra de Fribourg s'apprête à envoyer sa troupe sur... la Lune! Autant dire qu'à dix jours du lever de rideau, on ne chôme pas dans les coulisses de cette nouvelle production. «La Liberté» a glané une poignée d'impressions en allant découvrir l'envers du décor hier après midi.

Cet ébouriffant «Voyage dans la Lune», inspiré du roman d'anticipation «De la Terre à la Lune» de Jules Verne, exige une préparation minutieuse de la part des artistes qui brilleront sous les feux de la rampe, mais aussi des artisans qui œuvrent dans l'ombre. Des costumes aux décors en passant par les lumières, rien ne s'improvise dans un tel spectacle. Et de fait, le bâtiment aux mille recoins se donne des airs de

grande ruche bourdonnante. Derrière une porte du septième étage, on devine l'Orchestre de chambre fribourgeois, qui répète sa partition en attendant de se fondre dans l'obscurité de la fosse d'ici quelques jours. Dans les couloirs, ses accords enjoués rivalisent avec les bruits de perceuse de l'atelier du scénographe. «Voilà notre machine infernale qui va envoyer les personnages dans l'espace», décrit David Belugou, en train d'assembler des bouts de bric et de broc récupérés chez un ferrailleur.

### De la tête aux pieds

Offenbach a aussi de la concurrence dans la pièce d'à côté: une radio rythme le travail des costumiers, qui manient épingle et fil à coudre en virtuoses. L'équipe de Jean-Michel Angays et Stéphane Laverne est à pied d'œuvre de

puis septembre pour terminer à temps les septante accoutrements qui porteront les choristes et solistes. «C'est que tout ce monde va se changer trois fois en cours de spectacle, et il faut les habiller

de la tête aux pieds, des chaussettes aux perruques», note Jean-Michel Angays, à qui l'Opéra de Fribourg avait déjà confié la réalisation des costumes de «Fortunio» en 2007 et d'«Eugène Onéguine» il y a trois ans.

Un instant plus tard, coup de feu chez David Belugou. «Olivier te demande au troisième pour les cuisinières!», lui lance un assistant. Olivier Desbordes, c'est le metteur en scène. Lui aussi est de retour à Fribourg après y avoir signé «Madame Butterfly» en 2011. Occupé à régler les gestes et déplacements des solistes avec son assistante Sandrine Montcoudiol, il s'aperçoit qu'il ne peut pas bien faire entrer et sortir ses



La Liberté  
1700 Fribourg  
026/426 44 11  
www.liberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journalière hebdo.  
Titrage: 39 730  
Publication: Suisse romande

N° de titre: 833,8  
N° d'abonnement: 633008  
Page: 11  
Surface: 76020 mm²

comédiens des immenses cuisinières qui trônent sur les planches. «Là, elles sont inutilisables! Changer les charnières des portes? Contrebalancer leur poids? Fixer des sangles? Rompu à ce genre de défi, David Belugou trouvera forcément la solution. La répétition scénique reprend, accompagnée au piano par la chef de chant Inna Petchenouk, et entrecoupée par une foule d'idées et d'imprévus. Dans ce décor de Salon des arts ménagers des années 1950, un imposant frigo se dresse côté cour. Il ne doit pas rester vide. «Puisqu'on est sur la Lune, mettons-y des croissants!», imagine Olivier Desbordes. Dans un frigo? «Ma foi, sur la Lune, ils sont congelés!», ajoute-t-il du tac au tac. Et c'est ainsi que prend gentiment forme le spectacle en quatre actes que le public parisien a pu découvrir au Théâtre de la Gaîté en 1875.

### Un livret remis au goût du jour

Pour être exact, le spectacle n'est pas tout à fait le même qu'à l'époque. «La version originale avait besoin d'être redynamisée. Olivier Desbordes a adapté le livret à notre temps, avec des réfé-

rences politiques ou technologiques et avec une bonne dose d'humour», explique Alexandre Emery, sourire en coin. Directeur général de l'Opéra de Fribourg depuis 18 ans, il en est à son troisième Offenbach après «La Périchole» et «Barbe-Bleue». En jetant son dévolu sur le «Voyage dans la Lune», il met en avant une œuvre rarement jouée ailleurs, «mais qui allie tout ce qu'on aime: des airs, des ensembles, une orchestration intéressante et une histoire délirante». Coproduit par l'Opéra de Lausanne et le Festival de Saint-Céré, en France, ce «voyage» représente un budget de 1,06 mio de francs. «Comme on travaille avec des partenaires fiables et fidèles, je suis certain qu'on pourra retirer le meilleur de cette œuvre», se réjouit Alexandre Emery. C'est à cela que tient le succès de son entreprise: beaucoup de bras droits, et pas de main gauche. |

> «Le Voyage dans la Lune», opéra-féerie en 4 actes de J. Offenbach. A Fribourg du 30.12 au 12.01.14 (rés. 026 350 11 00), à Lausanne les 17 et 19.01 (rés. 021 315 40 20), à Bulle le 26.01 (rés. 026 913 15 46). [www.operafribourg.ch](http://www.operafribourg.ch)



## Une féerie comique d'Offenbach

Olivier Desbordes met en scène «Le Voyage dans la Lune» à l'Opéra de Fribourg et à l'Opéra de Lausanne

Comme chaque année, l'Opéra de Fribourg réunit des interprètes pour un spectacle qui à la fois séduit les mélomanes et sert de rampe de lancement pour des jeunes chanteurs. Le metteur en scène Olivier Desbordes a jeté son dévolu sur *Le Voyage dans la Lune* de Jacques Offenbach, dirigé par Laurent Gendre avec l'Orchestre de chambre fribourgeois.

Dix ans après la parution du roman d'aventure et d'anticipation de Jules Verne *De la Terre à la Lune*, Offenbach compose cette féerie comique, créée le 26 octobre 1875 au Théâtre de la Gaîté à Paris: le prince Caprice, peu désireux de gouverner en ce monde, demande «la lune» à son père... qui finit par l'y envoyer. L'arrivée du Terrien fera découvrir aux Sélénites l'amour, grâce à une pomme... Le succès de l'œuvre à sa création tient autant au livret et aux mélodies d'Offenbach qu'à la magie des effets scéniques.

Comme l'explique Olivier Desbordes, «il y a une part de rêve et de féerie dans *Le Voyage dans la Lune*, de prétexte à grand spectacle. Mais, comme toujours, Offenbach profite de son sujet pour développer sa veine satirique.» Le metteur en scène a imaginé un spectacle qui débute dans les années 1870 pour s'étendre jusqu'aux années 1970 – soit un voyage de près d'un siècle. Il déroule au premier acte «une représentation de la fin du XIXe siècle, avec sa folie du progrès scientifique, la naissance de l'électricité, du cinéma, de la découverte des pays nouveaux». Puis il transpose l'action dans les années 1950/60, «à la morale rigide très symptomatique», jusqu'à l'explosion hippie (*Peace and Love*) des années 1970 qui «va dévergondier ce petit monde tout aussi bourgeois que celui de la terre de 1870». Un univers fantaisiste qui pourrait bien coller à celui d'Offenbach. *Au Ton Sykes*



**FRIBOURG.** Equilibre, pl. Jean-Tinguely, Lu 30 et ma 31 décembre à 19h, ve 3 et ve 10 janvier à 19h30, di 5 et di 12 janvier à 17h. (Loc. [www.operafribourg.ch](http://www.operafribourg.ch)).  
**LAUSANNE.** Opéra de Lausanne, av. du Théâtre 12. Ve 17 à 20h, di 19 janvier à 17h. (Loc. 021 315 40 20, [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)).  
 Puis à La Touz-de-Trême (FR), salle CO2, La Ronclina 4, Di 26 janvier à 17h. (Loc. 026 913 15 46, [www.labilletterie.ch](http://www.labilletterie.ch)).



## L'Opéra de Fribourg au Théâtre Equilibre

### Le voyage dans la lune

Dix ans après *De la Terre à la Lune*, de Jules Verne, Offenbach compose un opéra-féerie en 4 actes et 23 tableaux, *Le Voyage dans la Lune*. Le prince Caprice, peu désireux de gouverner en ce monde, demande «la lune» à son père... qui finit par l'y envoyer. Les astronomes découvrent une société sélénite sans amour, où l'on ne fait pas les enfants mais où on les achète, où les femmes sont ménagères ou objets de luxe. L'arrivée des Terriens, qui emmènent avec eux la pomme, l'amour et les complications qui s'en suivent, va bouleverser l'ordre établi. Le succès de cette œuvre, à sa création, dut autant au livret à la fois drôle et poétique et

aux mélodies d'Offenbach, qu'à la magie des effets scéniques. La première de ce nouveau spectacle de l'Opéra de Fribourg, en coproduction avec l'Opéra de Lausanne et le Festival de Saint-Céré/Opéra Eclaté, aura lieu au Théâtre Equilibre le 30 décembre 2013.



#### Représentations au Théâtre Equilibre, place Jean-Tinguely 1

Lundi	30 décembre 2013	19 h	première
Mardi	31 décembre 2013	19 h	
Vendredi	3 janvier 2014	19 h 30	
Dimanche	5 janvier 2014	17 h	
Vendredi	10 janvier 2014	19 h 30	
Dimanche	12 janvier 2014	17 h	

Localion auprès de Fribourg Tourisme: 026 350 11 00





La Liberté  
1700 Fribourg  
026 / 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39 130  
Parutions: 6x/semaine

N° de thème: 833.8  
N° de abonnement: 833008  
Page: 25  
Surface: 96773 mm²

# Embarquement immédiat pour la Lune

**EQUILIBRE** • *Autour de Nouvel-An, l'Opéra de Fribourg lève le rideau sur «Le Voyage dans la Lune» de Jacques Offenbach. Rencontre avec Inna Petcheniouk, qui aura suivi les chanteurs de la première à la dernière répétition.*



Le roi Cosmos (Jean-Claude Sarragosse, en jaune) entouré de ses sujets, peu avant le fracassant alunissage du prince Caprice et de son entourage. ALAIN WICHT



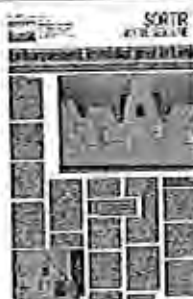
**«Tant mieux si on rigole beaucoup, car on travaille aussi beaucoup»** INNA PETCHENIOUK

### BENJAMIN ILSCHNER

384 400 kilomètres séparent la Terre de la Lune. Un bien long trajet... Mais pas s'il est fait en musique! A partir de lundi, l'Opéra de Fribourg invite son public à bord de son nouveau spectacle, «Le Voyage dans la Lune», opéra-féerie en quatre actes de Jacques Offenbach (lire ci-contre). Inna Petcheniouk a déjà fait l'aller-retour plusieurs fois, elle qui accompagne les chanteurs depuis le début des répétitions fin novembre. Pianiste et coach vocale, elle assume son rôle dans l'ombre pour

La Liberté  
1700 Fribourg  
026/426 44 11  
www.liberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse (jour/hebdo)  
Tirage: 39130  
Fréquence: 6x/semaine



N° de thème: 833.6  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 25  
Surface: 98773 mm²

donner à chacun les moyens de décrocher la lune une fois les projecteurs allumés. Rencontre entre deux répétitions, dans les coulisses du théâtre Equilibre.

**Ces dernières années, vous avez travaillé avec la troupe de l'Opéra de Fribourg dans «Fortunio» et «Eugène Onéguine», des œuvres à chaque fois fort différentes. En quoi votre rôle change-t-il?**

**Inna Petcheniouk:** Mon travail dépend beaucoup de la dramaturgie de l'œuvre et de la mise en scène. Cette fois, je suis plus à l'écart que dans un opéra romantique car on a affaire à une opérette, donc à beaucoup de texte parlé entre les scènes chantées. Mais le coaching des solistes m'intéresse toujours. Le texte doit être compréhensible, on cherche le ton juste, on choisit des tempi...

**On vous a aussi entendu souffler les paroles tout à l'heure, en répétition... En effet, on reprenait au milieu d'une scène et comme le chœur n'est pas encore là, il fallait un repère aux solistes. Au piano, je joue la partie de l'orchestre, qui nous rejoint pour les dernières répétitions seulement.**

**«Je remédie aussi aux trous de mémoire. Mais au moment du spectacle, je ne suis plus là, mon travail s'arrête avant. Une fois que l'orchestre prend sa place dans la fosse, je règle la balance et donne des notes au chef d'orchestre et aux chanteurs.**

**Le livret de ce «Voyage» a été adapté à notre époque, quel est l'impact des changements sur la musique?**

Olivier Desbordes (le metteur en scène, ndlr) a réécrit le livret et on est aussi intervenu sur le plan musical. Texte et musique forment un ensemble, alors pour trouver la logique qui les relie, j'apporte mon regard de musicienne, et le metteur en scène le sien. On a coupé dans la musique pour souligner un effet de mise en scène, repris un extrait d'un ballet pour avoir de la musique sur un changement de décor... Bref, on puise des éléments dans l'œuvre d'Offenbach et on la reconstruit différemment. On ne peut pas se permettre de telles libertés dans Tchaï-

kovski, Verdi ou Mozart.

**Avoir des chanteurs francophones pour un opéra en français, c'est l'idéal. Mais vous connaissez aussi d'autres cas de figure...**

Le chef de chant doit connaître plusieurs langues. Ma langue maternelle est le russe, j'ai donc des affinités particulières avec l'opéra russe, mais je parle aussi italien, français, anglais... Avec le russe, c'est vrai qu'il y a beaucoup à faire en plus de tout le travail musical. Pour une production du «Nez» de Chostakovitch à Lausanne par exemple, il m'est arrivé de réécrire tout l'opéra en phonétique. J'ai fait des cassettes pour les chanteurs en parlant leurs rôles. J'ai aussi fait la traduction du livret et rédigé les surtitres. La préparation a commencé deux ans plus tôt. Ici, c'est plus simple, je peux me concentrer sur les aspects musicaux.

**D'un spectacle à l'autre, vous changez régulièrement d'air. Qu'est-ce qui vous plaît ici quand vous revenez à Fribourg? C'est comme une famille qu'on revoit toujours à la même période, j'ai déjà travaillé avec Olivier et avec certains des chanteurs, et je loge chez la même dame chaque année. Ce qui est génial avec une équipe qui se connaît, c'est que tout le monde participe à la création. Ce n'est pas une seule personne qui dirige tout le monde et qui invente le spectacle, c'est l'énergie du groupe qui mène au résultat final.**

**La musique d'Offenbach est réputée légère, gaie et pétillante, mais les répétitions et représentations restent tout de même une affaire sérieuse, non?**

On peut faire un travail sérieux avec le sourire aux lèvres. Offenbach, c'est pétillant et c'est tant mieux si on rigole beaucoup, car on travaille aussi beaucoup. D'ailleurs, il faut toujours rigoler sur scène, même quand on fait des drames. Le sens de l'humour, c'est ce qui sauve, car il y a toujours beaucoup de tension dans l'air.

**A cause de divas capricieuses? Vous en avez sûrement déjà côtoyé...**

Je peux vous le dire après vingt ans de métier: comme par hasard, les gens qui pourraient se permettre d'être des divas ne le sont pas. Les divas, ce sont les mauvais artistes. Les bons ne sont pas capricieux, j'ai connu des grandes stars extraordinaires. Des gens qui ont une grande humilité, qui veulent apprendre et qui viennent toujours vers toi pour savoir ce qui a bien marché et ce qui peut être amélioré. Les mauvais, eux, peuvent être de grossiers personnages, capricieux et caractériels...

**Vous parlez d'expérience. Un métier aussi pratique s'apprend-il au conservatoire? On peut choisir une filière qui privilégie l'accompagnement, notamment le récital chant-piano, mais ici au théâtre, c'est vraiment un autre métier, une autre sensibilité. Aucun conservatoire n'apprend ce métier. Il faut aller sur le plateau, écouter les grands chanteurs, avoir le goût du texte chanté. Ce que j'ai appris au Conservatoire de Genève, ce sont les bases. Mon professeur Sé-**

**bastien Risler m'a donné cette envie de ne jamais arrêter de chercher. Puis j'ai commencé à travailler sur des opéras russes au Grand Théâtre de Genève.**

**Des metteurs en scène et des chefs d'orchestre m'ont beaucoup marqué.**

«Pierre Strosser, Armin Jordan, voilà des rencontres uniques. Mais je ne veux pas nommer les uns et ne pas nommer les autres. C'est toujours très différent et enrichissant. J'ai commencé jeune, avec de tels maîtres à mes côtés, c'était impressionnant! Et il y a les chanteurs aussi, avec qui j'ai tissé des liens professionnels ou d'amitié.

**Dans ses distributions, l'Opéra de Fribourg donne toujours une place aux jeunes. Leur portez-vous une attention particulière?**

Oui, parce qu'il faut expliquer certaines choses que les routiniers savent déjà. Je suis très heureuse d'être cette personne qui aide les jeunes, qui

La Liberté  
1700 Fribourg  
026/426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse, jour, hebdo.  
Träger: 39 130  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Pages: 25  
Surface: 96773 mm²

donne des idées d'interprétation ou des solutions techniques pour rendre un passage plus intéressant. Contrairement à un violoniste qui peut souvent travailler et s'écouter seul, un chanteur a toujours besoin d'une oreille extérieure. Le but est aussi de mettre les jeunes en garde contre des fautes de parcours. La voix est un organe très fragile, et certains brûlent les étapes. |

> Lu, ma 19h, ve 3.119h30, di 5.117h  
Fribourg  
Equilibre, jusqu'au 12 janvier.



Fabrication d'une fusée dans une forge, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle: on n'arrête pas le progrès! ALAIN WIGHT

## ENTRE SATIRE ET SCIENCE-FICTION

**C'est l'histoire d'un prince,** Caprice. Fatigué de pouvoir, son père, le roi Vlan, est prêt à lui céder sa couronne, mais le rejeton refuse. Il vise bien plus haut. Son objectif? La Lune! Le fol aventurier demande l'aide du savant Microscope, interroge les meilleurs astronomes du royaume et finit par décrocher son rêve. Après un fracassant alunissage, le prince et son entourage explorent un monde dont ils ne sont pas près de revenir. C'est que Fantasia, la fille du roi Cosmos, est une belle princesse...

**Inspirée du roman «De la Terre à la Lune»** de Jules Verne, l'opérette d'Offenbach oscille entre satire et science-fiction. Pour le spectacle fribourgeois, coproduit avec l'Opéra de Lausanne et le Festival de Saint-Céré, le metteur en scène Olivier Desbordes a truffé le livret de références parodiques actuelles afin de redonner du

souffle à l'esprit comique de l'œuvre. Il imagine un voyage à travers l'espace et le temps, passant du noir-blanc du Second Empire aux couleurs sages de 1950 avant de terminer sur le feu d'artifice des années Peace and Love.

**La distribution** réunit Marlène Assayag et Jennifer Tani (le prince Caprice, rôle travesti partagé ici par une soprano et une mezzo), Christophe Lacassagne (le roi Vlan) et Eric Vignau (Microscope), les trois Terriens de l'histoire. Du côté des Sélénites, on retrouve sur le plateau Magali Arnault Stanczak (la princesse Fantasia), Jean-Claude Sarragosse (le roi Cosmos), et Hermine Huguenel (la reine Popotte), ainsi que Jonathan Spicher, Joëlle Delley Zhao, Michel Mulhauser, Salomé Zangerl et Simon Tournier. Dans la fosse, l'Orchestre de chambre fribourgeois est dirigé par Laurent Gendre. B)



Glasson Imprimeurs Éditeurs SA  
1630 Bulle  
026/ 919 69 00  
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse jour/ hebd.  
Tirage: 14468  
Parution: 3x/semaine

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 11  
Surface: 81299 mm²

# Une chanteuse gruérienne s'amuse sur la lune d'Offenbach



A 23 ans, Salomé Zangerl n'en est pas à son premier opéra. Dans *Le voyage dans la lune*, elle interprète notamment un solo évoquant la découverte de l'amour par les habitantes de la lune. Un vrai délice, assure-t-elle. ALCÉ UNZER



## OPÉRA. Salomé Zangerl, jeune soprano gruérienne, apparaît dans la dernière production de l'Opéra de Fribourg, *Le voyage dans la lune* de Jacques Offenbach. A voir dès le 30 décembre à Equilibre.

LAURE JACQUER

Agée de 23 ans, la Gruérienne Salomé Zangerl a obtenu en juin dernier son bachelier en chant à la Haute Ecole de musique, à Fribourg. Depuis, elle continue sa formation entre Zurich et Paris. A la Zürcher Hochschule der Künste, elle étudie actuellement en vue d'un master de pédagogie tandis qu'elle vise un diplôme d'exécution du chant à l'Ecole normale de musique de Paris. Parallèlement à sa formation, elle enseigne la musique aux classes primaires de Bellaux et assume la direction du chœur mixte de Courtepin.

La soprano chante régulièrement en concert, en chœur ou comme soliste, et se produit également au théâtre. A l'opéra, on a pu la découvrir dans *Monsieur Choufleuri restera chez lui* d'Offenbach, en 2011, et dans *Die Fledermaus* de Strauss, en 2012, deux productions de l'Opéra Louise, à Fribourg. On l'entendra cette année pour la première fois à l'Opéra de Fribourg, qui présente *Le voyage dans la lune*, féerie comique en quatre actes et 23 tableaux de Jacques Offenbach. Rencontre avec une jeune femme débordante d'énergie, à l'enthousiasme et au sourire communicatifs.

Vous faites partie des «locaux» du

*Voyage dans la lune*, puisque vous êtes fribourgeoise et plus précisément gruérienne...

Oui, j'aime d'ailleurs dire que je ne suis pas fribourgeoise, mais gruérienne. Une pure souche! J'ai vécu à Vuadens, Morlon, Bulle et Pringy, et je sais ce que c'est que de s'occuper des modzons. D'ailleurs, je crois que cela s'entend: les metteurs en scène me demandent souvent de faire attention à gommer mon accent!

Résidez-vous toujours en Gruyère?

Non, j'habite actuellement à Posieux où il y a souvent du brouillard... Dès que je pourrai acheter une maison en Gruyère, j'y retournerai: il y fait toujours plus beau qu'ailleurs!

Quelle est votre ambition est-elle de faire carrière à l'opéra?

C'est mon rêve absolu, ce serait le summum. Mais j'ai les pieds sur terre: il y a tellement de sopranos, la compétition est terrible. Je vais tout faire pour réussir mais le plus important pour moi, le but de ma vie, est d'abord de fonder une famille et d'être heureuse avec des enfants.

Pourquoi cette prédilection pour l'opéra?

Ce que j'aime à l'opéra, c'est que je joue un rôle. Cela m'enlève une grande partie de mon stress, car j'ai énormément le trac. Sur scène, je ne suis pas Salomé, mais un personnage. Cela me donne de la force: le personnage, le costume et le décor me soutiennent.

Vous aviez déjà chanté du Offenbach. Quel est votre sentiment face à ce compositeur?

J'ai toujours adoré Offenbach. C'est un compositeur extraordinaire, très drôle et très fin. Sa musique

donne l'impression d'être facile, mais en réalité, elle n'est pas si évidente que ça. Ce qui est fantastique dans les œuvres d'Offenbach, c'est qu'il y a toujours un tube qui reste dans la tête et que tout le monde chantonne en sortant de l'opéra.

Quel sera celui du *Voyage dans la lune*?

*Il neige! Il neige! Nous grelottons! La neige, la neige, tombe à flocons: Vous allez voir...*

Que pouvez-vous nous dire sur le personnage d'Adja que vous interprétez dans l'opéra?

Adja fait partie des femmes qui vivent dans la lune, dont Flamma (Joelle Delley Zhao) est la cheffe. En réalité, je chante surtout dans le chœur. Mon personnage n'a pas d'importance dans l'intrigue. Par contre, l'air que je chante en a!

De quoi s'agit-il?

Mon petit solo intervient lorsque les femmes de la lune ont croqué la pomme et qu'elles découvrent l'amour. Il est mis en scène par un strip-tease! Nous ôtons nos robes de style années 1950 pour nous habiller en hippies... Le tout sans vulgarité: le metteur en scène Olivier Desbordes a le don pour faire cela avec finesse. Cet air représente l'émancipation de la femme et cela me plaît beaucoup car j'ai un petit côté féministe.

Quel serait, selon vous, le point fort de cette production?

Le fait qu'elle me fasse autant rire! En répétition, j'attrape souvent des fous rires. D'ailleurs, c'est aussi arrivé au chef Laurent Gendre. Ma foi, c'est du Offenbach, on ne peut que rire. ■



Glasson Imprimeurs Éditeurs SA  
1630 Bülle  
026/ 919 69 00  
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal/vie hebdo  
Tirage: 14468  
Publication: 2x/semaine

N° de thème: 833 8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 11  
Surface: 21299 mm<sup>2</sup>

# Une rareté à l'intrigue farfelue

*Le voyage dans la lune* est un opéra-féerie de Jacques Offenbach. Cette pièce satirique à l'intrigue farfelue est remplie d'humour et de gaieté. Le prince Caprice, au lieu de reprendre la couronne de son père le roi Vlan, la refuse et exige d'aller plutôt sur la Lune. Le savant Microscope construit un canon et tous les trois prennent place dans un obus en direction de la lune. Là-haut, ils rencontrent ses habitants et Caprice tombe amoureux de la princesse lunaire Fantasia. Hélas! Elle ne le comprend pas lorsqu'il lui fait la cour – l'amour n'existe pas sur la lune – jusqu'à ce qu'elle goûte une pomme qui la rend folle amoureuse du prince. De la découverte de l'amour par les femmes lunaires découleront toute une série de péripéties rocambolesques.

La marque de fabrique de l'Opéra de Fribourg consiste, à quelques exceptions près, à donner des œuvres rares qui ont été oubliées à tort. Selon Alexandre Emery, *Le voyage dans la lune* fait peur aux producteurs, car les opéras-féeries ont souvent été ruineux à monter. Le directeur général de l'Opéra de Fribourg veut montrer que c'est pourtant réalisable et que l'œuvre en vaut la peine: «Musicalement, on est déjà proches des *Contes d'Hoffmann*. L'orchestration est riche: il y aura 40 musiciens dans la fosse.»

La mise en scène est assurée par Olivier Desbordes qui avait déjà monté *Madame Butterfly*. Les solistes, l'Orchestre de chambre de Fribourg et les chœurs de l'Opéra de Fribourg sont placés, comme de coutume, sous la direction du chef Laurent Gendre.

**Une œuvre exigeante**

Ami-chemin entre théâtre et musique, *Le voyage dans la lune* exige d'excellents comédiens. Le rôle principal est celui du prince Caprice, un rôle travesti de mezzo léger. Jennifer Tani l'interprétera pour une partie des représentations, partageant le personnage avec Marlène Assayag. Alexandre Emery a en effet jugé trop dangereux de faire reposer la responsabilité d'un rôle aussi important sur les épaules d'une seule personne, Jennifer Tani ayant été malade pendant une partie des répétitions.

Magali Arnault Stanczak (révélation Adami 2012) incarnera la princesse Fantasia, et Hermine Huguenel la reine Popotte. Du côté masculin, trois chanteurs très expérimentés interpréteront les rôles du roi Vlan (Christophe Lacasagne), du roi Cosmos (Jean-Claude Saragosse) et de Microscope (Eric Vignau). Des artistes locaux seront également de la partie: Joelle Delley Zhao, Salomé Zangerl, Jonathan Splicher et Michel Mulhauser.

Après les représentations à Equilibre, *Le voyage dans la lune* sera donné à l'Opéra de Lausanne (17 et 19 janvier) et, l'été prochain, au Festival de Saint-Céré (sud-ouest de la France), ces deux organisations coproduisant l'œuvre avec l'Opéra de Fribourg. Il sera également présenté le 26 janvier à la salle CO2 de La Tour-de-Trême et partira ensuite en tournée avec Opéra Eclaté.

Fribourg, Théâtre Equilibre. Les 30 et 31 décembre, à 19 h. Les 3 et 10 janvier, à 19 h 30. Les 5 et 12 janvier, à 17 h. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. [www.operafribourg.ch](http://www.operafribourg.ch)

Danse

Lausanne. Le **Béjart Ballet Lausanne** donne le **Mandarin merveilleux** de Bartok dans une chorégraphie de Maurice Béjart le **dimanche 23 février à 15h** au Théâtre Municipal, une œuvre qui se passe dans l'univers des bas-fonds de la Mitteleuropa des années 20 et qui fit scandale à l'époque. Bartok en tira une suite pour orchestre symphonique, plus connue que cette version originale intitulée pantomime. Prix AVS: dès Fr. 15.-. Location: av. du Théâtre 12, 021 315 40 90 ou [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch).



Opéra



Lausanne. Le **dimanche 19 janvier à 17h**, au Théâtre municipal, départ pour **Le voyage dans la lune**, de Jacques Offenbach, d'après Jules Verne, une féerie comique où le père du prince Caprice, qui ne demande rien moins que la lune, finit par y envoyer son fils... C'est une production de l'Opéra de Fribourg avec l'orchestre de chambre fribourgeois et une pléiade de solistes sous la direction musicale de Laurent Gendre. Prix AVS: dès Fr. 30.-. Location: voir ci-dessus.

Théâtre

Orbe. La troupe du **Théâtre de la Tournelle** affiche **Les dialogues**, une pièce qui raconte un monde plein de situations contradictoires, extravagantes, loufoques, un spectacle espiègle et diablement loquace de Roland Dubillard avec des représentations **les dimanches 9 et 16 février à 17h**. Prix AVS: Fr. 10.-. Location: 024 441 39 66 ou [www.tournelle.ch](http://www.tournelle.ch).

Lausanne. Au CPO, Beau-Rivage 2, vous apprendrez **Comment élever un ado d'appartement**, d'après un livre d'Anne de Rancourt adapté et mis en scène par Evelyne Knecht. Un mode d'emploi plus vrai que nature par le Théâtre actif à l'intention des parents, grands-parents (et des ados eux-mêmes), confrontés au développement inévitable de ces chers petits qui grandissent! **Les dimanches 19 et 26 janvier à 17h**. Prix: dès Fr. 15.-. Location: 021 616 26 72 ou [www.cpo-ouchy.ch](http://www.cpo-ouchy.ch).

Le **Petit Théâtre**, place de la Cathédrale 12, inscrit **La petite fille aux allumettes**, d'après le célèbre conte de Andersen, **du 29 janvier au 16 février** avec des représentations **les mercredis à 17h, les samedis et dimanches à 14h et 17h**. Julie Annen a conçu divers dénouements possibles, imaginés par des enfants interrogés en Belgique, en Suisse et en France. Prix: Fr. 15.-. Location: 021 323 62 13 ou [www.lepetittheatre.ch](http://www.lepetittheatre.ch) ou une demi-heure avant le spectacle.



## La tête dans la lune



**"Le voyage dans la lune" vous invite à un voyage extraterrestre en ce début d'année 2014. La musique de Jacques Offenbach est à l'Opéra de Lausanne les 17 et 19 janvier.**

Texte: Joël Piguet Photo: Céline Michel

**V**ous avez toujours rêvé de mettre un pied sur la lune? Avec Jacques Offenbach et son opéra-féerie, l'aventure stellaire est à portée de main. L'histoire commence avec un jeune prince, du nom de Caprice. Épris de liberté, d'air et d'espace, il ne souhaite pas gouverner les hommes. Il demande donc à son père, le roi, de l'envoyer sur la lune. Grâce à Microscope, le plus grand savant du royaume, le prince réalise son rêve. Sur le

satellite, il fait la rencontre des Sélénites, curieux habitants incapables de sentiments. Le jeune prince parviendra-t-il à apprendre l'amour aux Sélénites?

Le compositeur français a créé "Le voyage dans la lune" en 1875. Le livret est inspiré de l'œuvre de Jules Verne. Le début de l'opérette est similaire à "De la Terre à la Lune", et sa résolution comparable au "Voyage au centre

de la Terre", deux œuvres majeures de Jules Verne. Une ressemblance, voire même un plagiat, que Jules Verne ne manquera pas de faire remarquer à Jacques Offenbach. L'auteur de science fiction ne conserva cependant aucune rancune pour cet emprunt, qui mena même les deux artistes à une collaboration plus étroite: "Le Docteur Ox", opéra-bouffe en trois actes, fut créé quelques années plus tard d'après une pièce de Jules Verne, et avec, cette fois-ci, l'autorisation de l'écrivain français.

Jacques Offenbach avait un talent musical hors-pair. Sans le sou et physiquement diminué par son arthrite, il s'était lancé dans la composition simultanée de trois opérettes pour régler ses problèmes d'argent: la "Créole", "La boulangère à des écus" et le "Le voyage dans la lune". Infatigable compositeur, il avait également une conscience aigüe de la mise en scène. L'opérette "Le voyage dans la lune" est ainsi divisée en quatre actes, et surtout vingt-trois tableaux, un chiffre conséquent pour une production musicale.

C'est donc une mise en scène extrêmement dynamique et travaillée qui attend le spectateur. Celle-ci est assurée par Olivier Desbordes, qui a déjà travaillé sur des spectacles de Tina Turner, de Maurice Béjart et plus récemment sur "Madame Butterfly" à Fribourg. Cette co-création des Opéras de Fribourg et Lausanne promet d'être magique.

La scénographie est signée David Belugou, qui a obtenu ses lettres de noblesse dans les plus grandes comédies musicales de la planète. Avec Laurent Gendre à la direction musicale, Jennifer Tani dans le rôle du prince Caprice et Christophe Lacassagne dans le rôle du roi, l'opéra de Lausanne vous convie à un drôle de voyage musical sur la lune.





# «Die Reise auf den Mond» verpufft



Bei der «Reise auf den Mond» herrscht auf der Bühne zuweilen einige Verwirrung.

Alan WÄRM

Laura Fehlmann

**OPER IN FREIBURG** Heute Abend findet im Théâtre de l'Equilibre eine weitere Vorstellung von Jacques Offenbachs Oper «Die Reise auf den Mond» statt. Sie basiert auf der gleichnamigen Geschichte von Jules Verne.

Das Premierenpublikum applaudierte höflich. Zu Recht. Das Freiburger Kammerorchester hat die Musik von Jacques Offenbachs Oper «Le voyage dans la lune» nicht nur perfekt, sondern ausdrucksvoll gespielt. Auch die Sängerinnen und Sänger auf der Bühne des Freiburger Théâtre de l'Equilibre gaben alles. Sie sangen ohne einen Misseton, das Zusammenspiel von Orchester und Gesang war nahezu vollkommen. Die Übersetzungen der Arien können auf Tafeln abgelesen werden, nicht aber die recht ausführlichen Dialoge, die teilweise

mit Wortspielen und politischen und philosophischen Anspielungen geradezu überladen sind.

Die Geschichte von Jules Verne versprüht noch heute ihren Charme, rührt an Kinderträume, an Zeiten, wo man zu den Sternen hochblickte und sich vorstellte, mit einer Rakete durch die Unendlichkeit des Alls zu sausen. Genau diesen Kindertraum realisieren der König V'lan (Christophe Lacassagne), dessen Sohn Caprice und der Wissenschaftler Microscope (Eric Vignau). Weil Caprice – an der Premiere gespielt von Marlène Assayag – die Krone nicht will, fliegt das Trio auf den Mond.

## Mutter oder Mätresse

Auf dem Erdtrabant existiert in Jules Vernes Geschichte nicht nur Leben, sondern eine menschliche Kultur ähnlich der unseren. Die drei Reisenden lernen den

Mondkönig Cosmos (Jean-Claude Saragosse) kennen. Caprice verliebt sich auf den ersten

Blick in dessen Tochter Fantasia (Magali Arnault). Diese versteht aber nicht, was der Erdling von ihr will. Romantische Gefühle entwickelt Fantasia erst, als sie einen Apfel isst. Damit geht es

so richtig los mit den Turbulenzen. Denn auf dem Mond kennt man die Liebe nicht. Frauen sind dort entweder für Haushalt und Fortpflanzung oder für das sexuelle Vergnügen zuständig. Sie sind Hausfrauen und Mütter – oder Mätressen. Letztere erscheinen auf der Bühne allerdings in züchtigen Kleidchen aus den Fünfzigerjahren und wirken damit alles andere als sexy. Aber irgendwann haben alle an einem Apfel geknabbert und entdecken die Liebe.



Ausgabe Stadt-Region Bern

Berner Zeitung AG  
3000 Bern  
031/320 33 33  
www.bernerzeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse jour / hebdo  
Tirage: 52 746  
Parution: 6x/semaine

N° de titre: 833 B  
N° d'abonnement: 833006  
Page: 5  
Surface: 37 475 mm²

### Etwas viel Aktionismus

Nicht nur die langatmigen Dialoge des Stücks brechen das Tempo der Aufführung. Auch das ständige Hin- und Herschieben von Material auf der Bühne. Die Szenen auf dem Mond dominieren überdimensionierte Haushaltapparate wie Waschmaschinen und

Kochherde. Damit tut Regisseur Olivier Desbordes das Gute zu viel. Versteckspiele rund um die Apparate, Geschrei und Klamauk stiften viel Verwirrung auf der Bühne. Das Raumschiff der drei Erdbewohner wird plötzlich zum Atomkraftwerk, das explodiert und Tod und Verwüstung

zurücklässt.

Aber wie alle Märchen endet diese Reise auf den Mond gut. Alle werden gerettet. Caprice und Fantasia kriegen sich. Die Erde geht auf, das Weltbild der Erdlinge ist wieder im Lot. Ob das Jules Verne wirklich so gemeint hat?

### KOMISCHE OPER

Jacques Offenbachs Oper «Le voyage dans la lune» wurde **1875 in Paris uraufgeführt**. Zehn Jahre vorher erschien die Geschichte von Jules Verne im Feuilleton einer Zeitschrift und inspirierte Offenbach zu seiner komischen

Oper. In Freiburg wird das Werk

**in vier Akten und 23 Bildern** aufgeführt. Das Libretto stammt von Albert Vanloo, Eugène Leterrier und Arnold Mortier. Regie führt Olivier Desbordes. Die Musik spielt das Freiburger Kammerorchester unter Laurent

Gendre. Nächste Aufführungen: am 10. Januar (19.30 Uhr) und 12. Januar (17 Uhr) in Freiburg, 26. Januar (17 Uhr) in Bulle/La Tour-de-Trême, 17. Februar (20 Uhr) und 19. Februar (17 Uhr) in der Oper Lausanne. *lfc*

[www.operafribourg.ch](http://www.operafribourg.ch)



## Gérald Berger préside l'Orchestre de chambre



**Gérald Berger, jeune retraité, préside dorénavant la destinée de l'Orchestre de chambre fribourgeois.**

PHOTO: RMI/CLAUDIA

### COUSSET

L'assemblée générale de l'association Orchestre de chambre fribourgeois a désigné Gérald Berger, ancien chef du Service de la culture auprès de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport, au poste de président. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le Broyard, enfant de Payerne, domicilié à Cousset, succède à Claude Grandjean, ancien conseiller d'Etat, qui aura occupé cette fonction de la création de l'OCF en 2008 jusqu'à fin 2013.

### Un peu son bébé

«C'est une fierté et un bonheur de reprendre cette présidence», réagit Gérald Berger. Cet orchestre, c'est un peu mon bébé. En son temps, j'avais dit qu'il manquait un orchestre de chambre au canton de Fribourg. Maintenant, il est en pleine ascension. L'OCF a notamment été choisi par le directeur de l'Opéra de

Lausanne pour interpréter *Nabucco* dans les arènes d'Avenches en 2013, avec un succès remarqué. «Le rôle du président sera notamment de renforcer le lien avec les autorités et aussi de sortir de la couronne fribourgeoise avec l'OCF. Nous avons pour objectif de mettre sur pied des concerts de sensibilisation pour la jeunesse», souligne Gérald Berger, motivé par cette nouvelle fonction.

En 2013, l'orchestre, qui compte 37 musiciens dans sa formation standard, a compté 29 apparitions publiques, dont deux opéras. Pour cette année, le premier semestre sera illustré par de nombreuses activités. On notera au passage les représentations de *Voyage dans la lune* de J. Offenbach avec l'Opéra de Fribourg (Équilibre, CO2 et Opéra de Lausanne). Quatre concerts décentralisés auront lieu à Bulle, Guin, Estavayer-le-Lac et Romont, entre autres.

RG



OPÉRA

## Enchanteur « Voyage dans la lune »

**L'opéra féérique d'Offenbach et de son inspirateur Jules Verne projette le spectateur dans l'espace et un arc-en-ciel de couleurs explosives.**

LYRIQUE Offenbach s'est ruiné pour réaliser, sur la scène de son théâtre parisien, le volumineux canon apte à envoyer ses chanteurs sur la lune. Dans la production fribourgeoise de son *Voyage dans la lune*, la machinerie est clin d'œil, elle se la joue imaginaire et cocasse. Quelques accessoires hétéroclites suffiront à transformer les Terriens patauds en cosmonautes ahuris. Les contrastes entre les costumes, perruques et éclairages font le reste: d'un côté la vie en noir et blanc, dans l'austérité de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et la foi en l'industrialisation, de l'autre la vie en couleurs criardes, froides, artificielles et calibrées.

Le monde de la lune est l'utopie d'une époque: la modernité, le progrès technologique, l'efficacité et l'organisation robotisée concrétisés par un Salon d'arts ménagers des années 50 aux dimensions arrogantes et ludiques, dont l'amour et les

sentiments sont bannis par mesure de santé publique.

Le metteur en scène Olivier Desbordes, qui signe par ailleurs l'adaptation des textes parlés, tire parfaitement les ficelles de son projet scénique, manie avec aplomb les allusions à l'actualité culturelle, télévisuelle et politique, toujours avec humour, drôlerie et distance. Les chanteurs excellent dans leurs rôles et prennent plaisir à donner du relief et du sens à leurs airs, envolées et vocalises. L'équilibre des voix et des instruments de l'Orchestre de chambre de Fribourg, dirigé par Laurent Gendre, contribue au charme et à la réussite de cette production où défilent et se télescopent, finement, les utopies et fictions des temps modernes. **o DOMINIQUE ROSSET**

Fribourg, L'Équilibre, Ve 10 à 19 h 30 et à 17 à 17 h.  
Lausanne, Opéra, Ve 17 à 20 h et à 19 à 17 h.  
La Tour-de-Traie, Sa 19h 00 à 26 à 17h.

Date: 09.01.2014

# L'Hebdo



L'Hebdo  
1002 Lausanne  
021/331 76 00  
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 45 850  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 64  
Surface: 20 034 mm<sup>2</sup>

**RÉUSSITE** Une production inventive servie par des voix qui brillent.



Date: 13.01.2014

# (24)heures

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal/hebd.  
 Tirage: 33 654  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 21  
Surface: 1767 mm²

## Voyage lunaire

**Lausanne** Les conférences du Forum Opéra (les amis de l'Opéra de Lausanne) présentent les ouvrages joués sur scène. Le 14 janvier: *Le Voyage dans la lune* de Jacques Offenbach. Conférencier: Yaël Méch, professeur d'histoire de la musique à l'Institut de Ribaupierre. [www.forum-opera.ch](http://www.forum-opera.ch). **M.N.**



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 88 88  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal/hebd.  
Tirage: 41'531  
Parution: 6x/semaine

N° de titre: 8338  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 23  
Surface: 74 504 mm²



«Le voyage dans la Lune». Le roi Cosma (Jean-Claude Sarragaglia) sort de son palais au 10<sup>e</sup> plan (Christophe Lapointe) son trône et son royaume sur la Lune.

## Une épopée lunaire à la conquête de l'amour

► **Lyrique** A l'Opéra de Fribourg, Olivier Desbordes réactualise avec succès «Le Voyage dans la Lune»

► Cette féerie d'Offenbach se donne bientôt à Lausanne

Julian Sykes

«Papa, papa! Je veux la Lune!» s'exclame Caprice. Ce prince, fils du roi Vlan qui règne sur la Terre, ferait tout pour exaucer son rêve. Ce qui est possible, depuis que le premier homme a marché sur la Lune en juillet 1969 (Neil Armstrong), passait pour une lubie au XIX<sup>e</sup> siècle. Offenbach en a fait un opéra-féerie. *Le Voyage dans la Lune* a tout

d'un conte initiatique, délicieusement loufoque, quoique plus profond qu'il n'en a l'air. Adapté de Jules Verne, c'est une réflexion sur l'amour, cette «maladie incurable» qui va gagner les Sélénites, habitants de la Lune.

Oui, car l'astre mystérieux abrite une faune des plus étranges, aux tenues aussi sophistiquées que ridicules – du moins dans la production d'Olivier Desbordes à l'Opéra de Fribourg. Le metteur en scène parisien rebondit sur la fable d'Offenbach pour dérouler la métaphore d'un monde qui court à sa perte. Il transpose l'action à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, puis dans les années 50 et 60, au lendemain de la Deuxième Guerre, jusqu'aux années Peace and Love. Il dénonce les pièges du consumérisme et les mirages de la technicité à l'époque des Trentes Glorieuses. Il n'omet pas les catastrophes plus récentes, comme

Fukushima et les dégâts dus à la radioactivité, manière de lancer un signal d'alarme aux dérives des sociétés actuelles.

C'est la grande réussite de ce spectacle, qui dépasse son cadre purement historique pour poser des questions plus fondamentales. Bien sûr, tout cela respire la dérision, avec une légèreté qui masque les failles du néolibéralisme. Les dialogues ont été passablement remaniés, truffés d'allusions à la semaine des 35 heures, aux fonctionnaires qui se perdent dans des procédures sans fin sur le dos du contribuable, au mariage pour tous, ou encore aux milieux de la finance (FMI et banque HSBC). Bref, un joli cocktail qui fait son effet grâce au jeu très animé des comédiens-chanteurs.

Encore fallait-il que la musique soit à la hauteur. Avec *Le Voyage dans la Lune*, Offenbach signe une



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/888 88 88  
www.les-temps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journalière  
Titre: 41 531  
Publication: 6x/semaine

N° de thème: 633.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 23  
Surface: 74504 mm<sup>2</sup>

partition colorée, alternant mélodies entraînant et plages de lyrisme. D'emblée, il appose sa patte à l'Ouverture. Il se prend de tendresse pour ses protagonistes, capable de cerner leurs élans du cœur comme leur mauvaise foi. Le livret lui-même (adapté d'après *De la Terre à la Lune* et *Au centre de la Terre* de Jules Verne) est intrigant, ne serait-ce que parce qu'il se passe dans une contrée insolite.

Au lever de rideau, le roi Vlan (Christophe Lacassagne, redoutable d'aisance et de vraisemblance) apparaît en bon bourgeois bouffi d'orgueil. Il est lassé de gouverner, veut céder la couronne à son fils, le prince Caprice. Mais celui-ci – un rôle travesti! – ne veut rien entendre. A force de ténacité (et de caprices!), il parvient à obtenir un ticket pour la Lune, à bord d'un «oiseau de métal» conçu par des forgerons et

Les dialogues ont été passablement remaniés, truffés d'allusions aux débats de société actuels

lancé par un canon. Microscope,

sorte de savant fou et bras droit du roi, n'a qu'une idée en tête: rendre visite à son amie Cascadine... Mais Caprice exige que Microscope l'accompagne au cas où la mission venait à échouer. Son père, le roi Vlan (ici «un président entre deux quinquennats»), est aussi appelé à faire partie de l'équipage. Le canon est prêt, voici nos trois cosmonautes parés à l'embarquement avec des provisions pour un voyage qui doit durer deux mois!

Arrivés sur la Lune, Vlan, Caprice et Microscope tombent sur une population munie de hautes coiffes blanches et de tenues colorées (costumés très réussis de Jean-Michel Angays et Stéphane Lavigne). Soit un clin d'œil à la mode des années 50 et 60, le tout pimenté d'allusions au film *Mars Attacks!* et à la bande dessinée *Barbarella*. Vlan trouve son alter ego en Cosmos, roi de la Lune (surnommé «la grande banane»). Les Sélénites ne connaissent pas l'amour. Seul l'électromagnétisme (machines à laver Bendix, frigidaire...) peut contribuer à la libération de la femme. Par bonheur, cet horizon si bas gagne en lumière lorsque Caprice tend une pomme – fruit du péché! – à Fantasia, fille de Cosmos. La jeune femme subit les premiers assauts de

l'amour. Bientôt, tout le peuple des Sélénites va céder à l'amour...

Fantasia (en robe à carreaux jaunes) trouve en Magali Arnault Stanczak une formidable interprète. Aussi petit que dégourdi, ce soprano léger brille dans les coloratures. Jennifer Tani, en Caprice, personifie très bien le prince en tenue d'aviateur, mais l'on regrette son vibrato dans les airs lents. Jean-Claude Sarraosse se délecte à camper le roi Cosmos, snob et affecté, face au Microscope plus terre à terre et spirituel d'Eric Vignau. A lui seul, Christophe Lacassagne (le roi Vlan) réserve un beau numéro dans sa parodie des présentateurs télé, en seconde partie... De quoi tenir en haleine le spectateur pris dans une spirale d'événements, jusqu'à ce que des flocons de neige tombent sur la Lune (!) et qu'une catastrophe déclenche le retour à la Terre. Du coup, la vie terrestre paraît plus enviable qu'elle ne l'était au départ. Une ode à l'amour, que sert avec esprit et finesse le chef Laurent Gendré à la tête de l'Orchestre de chambre fribourgeois.

«Le Voyage dans la Lune» d'Offenbach. Ve 17 janvier à 20h et di 19 à 17h à l'Opéra de Lausanne.  
Loc. opera-lausanne.ch





## CONCERTS

### 17.01 – WALK THE LINE

Une soirée et un mini-festival  
lémanique des musiques actuelles  
pour promouvoir des talents  
émergents suisses et français. A  
20h30, au Docks.

### 17.01 AU 19.01 – ABBI PATRIX

Le conteur sera accompagné d'un  
autre artiste pour raconter une  
histoire kirghize slamée et  
chantée. A l'Esprit Frappeur  
(Lutry) à 20h30. Dimanche à 16h.

### 17.01 ET 19.01 – VOYAGE DANS LA LUNE



Peu après De la  
Terre à la Lune de  
Jules Verne,  
Offenbach  
compose cette  
féerie comique

présentée ici avec une très belle  
mise en scène. A l'Opéra de  
Lausanne.



Loudonnais

24 Heures  
1001 Loudonnais  
021 / 349 44 44  
www.24heures.chGenre de média: Média imprimés  
Type de média: Presse (journal hebdo.)  
Tirage: 33 694  
Publication: @viesmoinesN° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 838008  
Page: 136  
Surface: 63739 mm²

## Laurent Gendre, chef d'orchestre La musique avec les autres, pas au-dessus

Gilles Simond Texte  
Odile Meylan Photo

**U**ne queue-de-pie au milieu des hippies. C'est l'image insolite à laquelle ont eu droit les spectateurs de l'Opéra de Fribourg, dimanche dernier, en clôture du Voyage dans la lune, d'Offenbach, lorsque Laurent Gendre a quitté sa fosse d'orchestre pour aller danser la gigue sur le plateau avec ses chanteurs. Le chef marquait ainsi d'une manière festive la dernière des six représentations données au Théâtre Equilibre d'un spectacle qui sera ce week-end à l'Opéra de Lausanne\*.

En dansant au milieu de ses choristes, le souriant Laurent Gendre démontre par le geste l'un de ses credo de chef: «J'aime surtout faire de la musique avec d'autres, pas au-dessus des autres.» Tout en étant exigeant et opiniâtre dans la recherche du son juste, le Fribourgeois se définit comme très collégial, loin de l'image dictatoriale laissée par certains de ses éminents confrères. «C'est sans doute une réputation du passé. Aujourd'hui, les mentalités ont changé, le niveau technique des musiciens s'est élevé, de même que leur niveau d'engagement. Mais, bien sûr, c'est très gratifiant d'être aux commandes, de pouvoir influencer les choses.»

L'enfant de Corpataux, au sud de Fribourg, a grandi dans une famille de musiciens amateurs. Il s'est retrouvé pour la première fois baguette en main à l'âge de 16 ans, chargé de remplacer au pied levé le chef du Chœur du Collège Saint-Michel,

dans lequel il chantait. «J'ai eu l'impression d'être lâché au milieu d'une piscine sans savoir nager. Heureusement, je faisais du piano depuis quelques années, ça m'a sauvé.» Sans le vouloir, sans le savoir, l'ado venait de trouver sa voie, lui qui cherchait avant tout dans la musique un plaisir collectif. Car le piano, c'est bien,

mais un peu trop solitaire, malgré la passion du jeune homme, née avec la découverte de la musique de Bach, dont le clavier bien tempéré pouvait l'accaparer des journées entières. Et puis il y avait ce trac, qui enlevait une partie des moyens du jeune soliste. «Je ressens aussi une certaine tension en dirigeant, mais celle-là est plutôt stimulante.»

Chef à la gestuelle généreuse, Laurent Gendre se souvient très bien du moment où il a eu le déclic, alors qu'il hésitait encore entre musique, littérature et sciences. Pour se plonger dans ses souvenirs, il se regarde en dedans, yeux fermés: «Lors d'un stage en Allemagne, après deux jours dans un laboratoire de biologie, c'est devenu clair.» Son répertoire est extrêmement éclectique. Par in-

«J'aime me mettre  
dans la peau,  
dans l'esprit  
d'un compositeur»

térêt personnel, renforcé par sa formation de chef au Conservatoire de Bâle. Un

lieu «à l'esprit très ouvert, où l'on a commencé très tôt à se pencher sur l'interprétation de la musique ancienne sans négliger la production contemporaine».

Venu au chœur très jeune par intérêt pour la musique d'oratorio, Laurent Gendre a fondé en 1994 l'Ensemble Orlando, avec lequel il explore les musiques anciennes, qu'elles soient Renaissance ou baroques. Il était encore étudiant lorsqu'on est venu le chercher pour, tout d'abord en tant qu'assistant, diriger les productions de l'Opéra de Fribourg. Chef en titre depuis vingt ans, il y a côtoyé Mozart et Bizet aussi bien que Britten ou Honegger. A la tête de l'Orchestre symphonique de Thoune ou de celui de Berne, il se plonge

dans les mélodies de Debussy, de Mendelssohn ou de Schumann. «Dans le monde moderne fait de spécialisation, ce genre de grand écart n'est pas fréquent, reconnaît-il. Je le vis comme une grande chance. J'aime me mettre dans la peau, dans l'esprit d'un compositeur, me plonger dans un monde qui n'est pas le mien en oubliant ma personne. Ce n'est pas seulement par égoïsme ou plaisir personnel. Pénétrer des univers musicaux et de pensée très différents pour connaître la musique d'une époque permet aussi de mieux comprendre la suivante.»

Lorsqu'il n'est pas devant un orchestre ou en tournée à l'étranger, Laurent Gendre se réfugie chez lui, dans le Vully, où il profite de la vue magnifique sur la campagne. On pourra le croiser menant

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.chGenre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse jour/nébd.  
Trage: 33 654  
Parution: 6x/semaineN° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 136  
Surface: 63739 mm<sup>2</sup>

la poussette de son cadet de 2 ans ou arpentant les chemins en compagnie de son aîné, 5 ans. Voire l'observer en train de tailler les arbres de son jardin en se réjouissant d'en déguster les fruits.

Mais son esprit ne tarde pas à retourner vers la musique. Le chef, qui passe la moitié de son temps ailleurs qu'à Fribourg, prépare actuellement le *Stabat Mater* de Dvorák avec le Chœur d'orato-

rio de Berne, se soucie de la saison de concerts à venir de l'Orchestre de chambre fribourgeois, prépare des enregistrements en songeant à sa prochaine direction à l'Opéra de Metz. La gigue, c'est pour les jours de fête.

\* Opéra de Lausanne  
ve 17 (20 h) et di 19 (17 h). Complet.

## Carte d'identité

Né le 7 septembre 1964, à Fribourg.

### Cinq dates importantes

- 1975** La vision du film *La fête enchantée*, de Bergman, provoque un déclic en lui.
- 1980** Se retrouve pour la première fois au poste de directeur, devant le Chœur du Collège Saint-Michel de Fribourg.
- 1992** Diplôme de direction d'orchestre.
- 1994** Fondation de l'Ensemble vocal Orlando. Prend les commandes de l'Opéra de Fribourg.
- 2009** Fondation de l'Orchestre de chambre fribourgeois.



Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021 / 349 44 44  
www.24heures.chGenre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse jour/hebdo  
Titre: 33 664  
Parution: 6x/semaineN° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 29  
Surface: 17451 mm²

## Un vent de liberté kitsch et hippie souffle sur Offenbach

### Opérette

Monté en coproduction avec Fribourg, *Le voyage dans la Lune* joué à Lausanne déverse toute son inventivité. Critique

Adapter Offenbach au goût du jour est un passage obligé. La réussite d'une production tient donc beaucoup à l'humour de ses adaptateurs. Dans le cas du *Voyage dans la Lune*, coproduction des Opéras de Fribourg et de Lausanne jouée vendredi et dimanche, l'actualisation du livret signée par Olivier Desbordes est très ingénieuse, puisqu'elle dessine un voyage dans le temps d'un siècle fasciné par le progrès. Le premier acte sur Terre est contemporain de l'œuvre, montrant la société française de 1875, corsetée et bien pensante. La société lunaire, pensée par Offenbach comme un miroir inversé de la Terre, offre un saut temporel dans la société de consommation kitsch des années 1950, mais dénuée d'amour. L'irruption des Terriens apportera un vent de liberté sexuelle à connotation hippie.

Cette trame est illustrée par des costumes hilarants et un jeu de scène très étudié qui cite Tati, de Funès et la BD *Barbarella*. Traité de la sorte, *Le voyage dans la Lune* réussit une première partie plaisante et burlesque. Parmi les excellents comédiens-chanteurs se distinguent le Microscope omniprésent d'Eric Vignau, les deux rois V'Ian et Cosmos (Christophe Lacassagne et Jean-Claude Sarragosse), et surtout l'irrésistible Magali Arnault Stanczak, princesse Fantasia frappée d'amour dingue dans un numéro qui préfi-



Le roi Cosmos (Jean-Claude Sarragosse), sa fille (Magali Arnault Stanczak) et sa femme (Hermine Huguenel). OPÉRA DE FRIBOURG

gure la poupée Olympia des *Contes d'Hoffmann*.

La deuxième partie ne maintient pas le même niveau. La scénographie et les gags tourment à vide dans le salon des arts ménagers, mais ni l'intrigue ni la musique ne tiennent à vrai dire la route. Offenbach compense la faiblesse du livret par la féerie d'une orchestration chatoyante et expressive, ce qui permet à l'Orchestre de Chambre fribourgeois de Laurent Gendre de déployer ses atours. **Matthieu Chenal**

#### Bulle, salle CO2

Di 26 janvier (17 h)  
Loc: 026 913 15 46  
[www.co2-spectacle.ch](http://www.co2-spectacle.ch)



Glasson Imprimeurs Editeurs SA  
1630 Bulle  
026 / 919 69 00  
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse (journal, hebdomadaire)  
Tirage: 14 309  
Parution: 3x/semaine

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833009  
Page: 2  
Surface: 33251 mm²



Dans *Le voyage dans la lune*, les chanteurs doivent ajouter un talent de comédien, l'œuvre intégrant de nombreux passages parlés. A WENT / LA LIBERTÉ

# A la découverte de l'amour

**SAISON CULTURELLE.** L'Opéra de Fribourg fait halte à CO2, à La Tour-de-Trême, dimanche, avec *Le voyage dans la lune*, de Jacques Offenbach.

ÉRIC BILLIARD

L'Opéra de Fribourg a pris l'habitude ce régulièrement proposer des œuvres oubliées ou méconnues. C'est le cas pour *Le voyage dans la lune*, qui passe ce dimanche par la salle CO2, à La Tour-de-Trême. Rarement joué aujourd'hui, cet opéra-féerie a connu le succès à sa création, en 1875: 185 représentations ont alors été données au Théâtre de la Gaîté.

Signé Offenbach, cet opéra en quatre actes est bien de son époque: l'histoire suit de dix ans *De la Terre à la Lune*, le roman de Jules Verne. L'intrigue se révèle fantaisiste,

pleine d'humour et de légèreté: le prince Caprice ne souhaite pas succéder à son père, le roi Vian. Il préfère demander la lune... Le savant Microscope construit un canon, qui envoie le prince, son père et le scientifique sur la lune. Où les habitants vont découvrir l'amour, grâce aux Terriens.

## La dernière dans le canton

*Le voyage dans la lune* exige des chanteurs qu'ils soient aussi comédiens, puisqu'il se situe à mi-chemin entre l'opéra et le théâtre. Dans la distribution, à noter la présence d'artistes locaux, comme Joelle Delley Zhao, Salomé Zangerl, Jonathan Spicher et Michel Mulhauser.

Le Français Olivier Desbordes signe la mise en scène, comme il l'avait fait pour *Madame Butterfly* il y a deux ans. Laurent Gendre s'est à nouveau chargé de la direction musicale, soit, en plus des solistes, de l'Orchestre

Date: 25.01.2014



Glosson Imprimeurs Éditeurs SA  
1630 Bulle  
026/ 919 69 00  
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journal / hebdo  
Tirage: 14309  
Publication: 3x/semaine



N° de thème: 833,8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 2  
Surface: 36251 mm²

de chambre fribourgeois et des chœurs de l'Opéra de Fribourg. Après six représentations à Equilibre, *Le voyage dans la lune* a été présenté à l'Opéra de Lausanne, la semaine dernière. En attendant qu'il se rende au festival de Saint-Céré, en France, durant l'été, cette représentation à CO2 est la dernière occasion de le voir en terre fribourgeoise. ■

La Tour-de-Trême, salle CO2, 26 janvier, 17 h.  
Réservations: OT Bulle, 026 913 15 46

## **PRESSE INTERNET**

## Le voyage dans la lune de Jacques Offenbach (1819-1880)

Opéra-féerie en 4 actes

Direction musicale Laurent Gendre  
Mise en scène Olivier Desbordes  
Orchestre de chambre fribourgeois (OCF)  
Choeur de l'Opéra de Fribourg

Avec: Jennifer Tani (Caprice), Magali Arnault Stanczak (Fantasia), Christophe Lacassagne (V'lan), Jean-Claude Saragosse (Cosmos), Eric Vigneau (Microscope), Hermine Huguenel (Popotte), Michel Muelhauser (Cactus), Salomé Zangerl (Adja)

Nouvelle production, coproduction Opéra de Lausanne, Opéra de Fribourg et Festival de Saint-Céré / Opéra éclaté

Prix de CHF 20.- à 85.-

Dix ans après De la Terre à la Lune, de Jules Verne, Offenbach compose cette féerie comique: le prince Caprice, peu désireux de gouverner en ce monde, demande "la lune" à son père... qui finit par l'y envoyer. L'arrivée du Terrien fera découvrir aux Sélénites l'amour, grâce à une pomme... Le succès de cette oeuvre à la création dut autant au livret et aux mélodies d'Offenbach qu'à la magie des effets scéniques.

Communiqué des organisateurs

» [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

»



## Le Voyage dans la lune



Une féerie comique d'Offenbach

Olivier Desbordes met en scène «Le Voyage dans la Lune» à l'Opéra de Fribourg et à l'Opéra de Lausanne

Comme chaque année, l'Opéra de Fribourg réunit des interprètes pour un spectacle qui à la fois séduit les mélomanes et sert de rampe de lancement pour des jeunes chanteurs. Le metteur en scène Olivier Desbordes a jeté son dévolu sur

Le Voyage dans la Lune

de Jacques Offenbach, dirigé par Laurent Gendre avec l'Orchestre de chambre fribourgeois.

Dix ans après la parution du roman d'aventure et d'anticipation de Jules Verne

De la Terre à la Lune,

Offenbach compose cette féerie comique, créée le 26 octobre 1875 au Théâtre de la Gaîté à Paris: le prince Caprice, peu désireux de gouverner en ce monde, demande «la lune» à son père... qui finit par l'y envoyer. L'arrivée du Terrien fera découvrir aux Sélénites l'amour, grâce à une pomme... Le succès de l'œuvre à sa création en doit autant au livret et aux mélodies d'Offenbach qu'à la magie des effets scéniques.

Comme l'explique Olivier Desbordes, «il y a une part de rêve et de féerie dans

Le Voyage dans la Lune

, de prétexte à grand spectacle. Mais, comme toujours, Offenbach profite de son sujet pour développer sa veine satirique.» Le metteur en scène a imaginé un spectacle qui débute dans les années 1870 pour s'étendre jusqu'aux années 1970 - soit un voyage de près d'un siècle. Il déroule au premier acte «une représentation de la fin du XIXe siècle, avec sa folie du progrès scientifique, la naissance de l'électricité, du cinéma, de la découverte des pays nouveaux». Puis il transpose l'action dans les années 1950/60, «à la morale rigide très symptomatique», jusqu'à l'explosion hippie (

Peace and Love

) des années 1970 qui «va dévergondier ce petit monde tout aussi bourgeois que celui de la terre de 1870». Un univers fantaisiste qui pourrait bien coller à celui d'Offenbach.

Photo©Opéra de Fribourg

Julian Sykes

Hebdo  
 » Agenda

## Opéra: enchanteur «Voyage dans la lune»

Mis en ligne le 09.01.2014 à 06:00



REUSSITE Une production inventive servie par des voix qui brillent.

© Opéra de Fribourg

L'opéra féerique d'Offenbach et de son inspirateur Jules Verne projette le spectateur dans l'espace et un arc-en-ciel de couleurs explosives. lyrique Offenbach s'est ruiné pour réaliser, sur la scène...

L'opéra féerique d'Offenbach et de son inspirateur Jules Verne projette le spectateur dans l'espace et un arc-en-ciel de couleurs explosives. lyrique Offenbach s'est ruiné pour réaliser, sur la scène de son théâtre parisien, le volumineux canon apte à envoyer ses chanteurs sur la lune. Dans la production fribourgeoise de son Voyage dans la lune, la machinerie est clin d'œil, elle se la joue imaginaire et cocasse. Quelques accessoires hétéroclites suffiront à transformer les Terriens patauds en cosmonautes ahuris. Les contrastes entre les costumes, perruques et éclairages font le reste: d'un côté la vie en noir et blanc, dans l'austérité de la fin du XIXe siècle et la foi en l'industrialisation, de l'autre la vie en couleurs criardes, froides, artificielles et calibrées. Le monde de la lune est l'utopie d'une époque: la modernité, le progrès technologique, l'efficacité et l'organisation robotisée concrétisés par un Salon d'arts ménagers des années 50 aux dimensions arrogantes et ludiques, dont l'amour et les sentiments sont bannis par mesure de santé publique. Le metteur en scène Olivier Desbordes, qui signe par ailleurs l'adaptation des textes parlés, tire parfaitement les ficelles de son projet scénique, manie avec aplomb les allusions à l'actualité culturelle, télévisuelle et politique, toujours avec humour, drôlerie et

Date: 09.01.2014

# L'Hebdo

Online-Ausgabe

L'Hebdo  
1002 Louisonne  
021/ 331 76 00  
www.hebdo.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Magazines populaires  
UUPM: 61 000  
Page Visits: 98377

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008

distance. Les chanteurs excellent dans leurs rôles et prennent plaisir à donner du relief et du sens à leurs airs, envolées et vocalises. L'équilibre des voix et des instruments de l'Orchestre de chambre de Fribourg, dirigé par Laurent Gendre, contribue au charme et à la réussite de cette production où défilent et se télescopent, finement, les utopies et fictions des temps modernes. Fribourg, L'Equilibre. Ve 10 à 19 h 30 et di 12 à 17 h. Lausanne, Opéra. Ve 17 à 20 h et di 19 à 17 h. La Tour-de-Trême, Salle CO2. Di 26 à 17 h.

Date: 09.01.2014



Online-Ausgabe DE

SRG SSR idée suisse  
3000 Bern  
031/350 91 11  
www.radioswissclassic.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations / Info

Lire en ligne

N° de thème: 833 8  
N° d'abonnement: 833008

## Opéra: Le voyage dans la lune

Opéra-féerie en 4 actes de Jacques Offenbach

Interpreten: Orchestre de Chambre de Lausanne  
Info

www

Choeur de l'Opéra de Lausanne  
www

Laurent Gendre , direction musicale

www

Programm: Jacques Offenbach  
Info

- Le voyage dans la lune, opéra-féerie en 4 actes

Mise en scène: Olivier Desbordes

Nouvelle production, coproduction Opéra de Lausanne, Opéra de Fribourg et Festival de Saint-Céré / Opéra éclaté

Distribution/Rollenbesetzung (website de l'opéra de Lausanne)

Datum:

Freitag, 17. Januar 2014 20:00

Veranstaltungsort: Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12 / CP 7543

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 315 40 40

Fax: +41 21 315 40 90

opera@lausanne.ch

www.opera-lausanne.ch

Lageplan

Preis: CHF 20 - 85.-

Vorverkaufsstellen: FNAC

Rue de Genève 6

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 213 85 86

www.fnacspectacles.com

Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12 / CP 7543

CH-1002 Lausanne

Tel.: +41 21 315 40 20

Fax: +41 21 315 40 90

Date: 09.01.2014



Online-Ausgabe DE

SRG SSR idée suisse  
3000 Bern  
031/350 91 11  
www.radio-swissclassic.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisirs

Lire en ligne

N° de thème: 833 8  
N° d'abonnement: 833003

opera@lausanne.ch  
www.opera-lausanne.ch  
Veranstalter: Opéra de Lausanne  
Avenue du Théâtre 12 / CP 7543

CH-1002 Lausanne  
Tel.: +41 21 315 40 40  
Fax: +41 21 315 40 90  
opera@lausanne.ch  
www.opera-lausanne.ch

Lyrique mardi 14  
janvier 2014

## Une épopée lunaire à la conquête de l'amour

Julian Sykes

«Le voyage dans la Lune». Le roi Cosmos (Jean-Claude Sarragosse) est fier de présenter au roi V'lan (Christophe Lacassagne) son trône et son royaume sur la Lune. (Alain Wicht)



À l'Opéra de Fribourg, Olivier Desbordes réactualise avec succès «Le Voyage dans la Lune». Cette féerie d'Offenbach se donne ce week-end à Lausanne  
Publicité

«Papa, papa! Je veux la Lune!» s'exclame Caprice. Ce prince, fils du roi V'lan qui règne sur la Terre, ferait tout pour exaucer son rêve. Ce qui est possible, depuis que le premier homme a marché sur la Lune en juillet 1969 (Neil Armstrong), passait pour une lubie au XIXe siècle. Offenbach en a fait un opéra-féerie.

Le Voyage dans la Lune a tout d'un conte initialique, délicieusement loufoque, quoique plus profond qu'il n'en a l'air. Adapté de Jules Verne, c'est une réflexion sur l'amour, cette «maladie incurable» qui va gagner les Sélénites, habitants de la Lune.

Oui, car l'astre mystérieux abrite une faune des plus étranges, aux tenues aussi sophistiquées que ridicules – du moins dans la production d'Olivier Desbordes à l'Opéra de Fribourg. Le metteur en scène parisien rebondit sur la fable d'Offenbach pour dérouler la métaphore d'un monde qui court à sa perte. Il transpose l'action à la fin du XIXe siècle, puis dans les années 50 et 60, au lendemain de la Deuxième Guerre, jusqu'aux années Peace and Love. Il dénonce les pièges du consumérisme et les mirages de la technicité à l'époque des Trentes Glorieuses. Il n'omet pas les catastrophes plus récentes, comme Fukushima et les dégâts dus à la radioactivité, manière de lancer un signal d'alarme aux dérives des sociétés actuelles.

C'est la grande réussite de ce spectacle, qui dépasse son cadre purement historique pour poser des questions plus fondamentales. Bien sûr, tout cela respire la dérision, avec une légèreté qui masque les failles du néolibéralisme. Les dialogues ont été passablement remaniés, truffés d'allusions à la semaine des 35 heures, aux fonctionnaires qui se perdent dans des procédures sans fin sur le dos du contribuable, au mariage pour tous, ou encore aux milieux de la finance (FMI et banque HSBC). Bref, un joli cocktail qui fait son effet grâce au jeu très animé des comédiens-chanteurs.

Encore fallait-il que la musique soit à la hauteur. Avec *Le Voyage dans la Lune*, Offenbach signe une partition colorée, alternant mélodies entraînantes et plages de lyrisme. D'emblée, il appose sa patte à l'Ouverture. Il se prend de tendresse pour ses protagonistes, capable de cerner leurs élans du cœur comme leur mauvaise foi. Le livret lui-même (adapté d'après

De la Terre à la Lune

et Au centre de la Terre

de Jules Verne) est intrigant, ne serait-ce que parce qu'il se passe dans une contrée insolite.

Au lever de rideau, le roi V'lan (Christophe Lacassagne, redoutable d'aisance et de vraisemblance) apparaît en bon bourgeois bouffi d'orgueil. Il est lassé de gouverner, veut céder la couronne à son fils, le prince Caprice. Mais celui-ci – un rôle travesti! – ne veut rien entendre. A force de ténacité (et de caprices!), il parvient à obtenir un ticket pour la Lune, à bord d'un «oiseau de métal» conçu par des forgerons et lancé par un canon. Microscope, sorte de savant fou et bras droit du roi, n'a qu'une idée en tête: rendre visite à son amie Cascadine... Mais Caprice exige que Microscope l'accompagne au cas où la mission venait à échouer. Son père, le roi V'lan (ici «un président entre deux quinquennats»), est aussi appelé à faire partie de l'équipage. Le canon est prêt, voici nos trois cosmonautes parés à l'embarquement avec des provisions pour un voyage qui doit durer deux mois!

Arrivés sur la Lune, V'lan, Caprice et Microscope tombent sur une population munie de hautes coiffes blanches et de tenues colorées (costumes très réussis de Jean-Michel Angays et Stéphane Laverne). Soit un clin d'œil à la mode des années 50 et 60, le tout pimenté d'allusions au film

Mars Attacks!

et à la bande dessinée *Barbarella*. V'lan trouve son alter ego en Cosmos, roi de la Lune (surnommé «la grande banane»). Les Sélénites ne connaissent pas l'amour. Seul l'électroménager (machines à laver Bendix, frigidaïres...) peut contribuer à la libération de la femme. Par bonheur, cet horizon si bas gagne en lumière lorsque Caprice tend une pomme – fruit du péché! – à Fantasia, fille de Cosmos. La jeune femme subit les premiers assauts de l'amour. Bientôt, tout le peuple des Sélénites va céder à l'amour...

Fantasia (en robe à carreaux jaunes) trouve en Magali Arnault Stanczak une formidable interprète. Aussi petit que dégourdi, ce soprano léger brille dans les coloratures. Jennifer Tani, en Caprice, personnifie très bien le prince en tenue d'aviateur, mais l'on regrette son vibrato dans les airs lents. Jean-Claude Sarragosse se délecte à camper le roi Cosmos, snob et affecté, face au Microscope plus terre à terre et spirituel d'Eric Vignau. A lui seul, Christophe Lacassagne (le roi V'lan) réserve un beau numéro dans sa parodie des présentateurs télé, en seconde partie... De quoi tenir en haleine le spectateur pris dans une spirale d'événements, jusqu'à ce que des flocons de neige tombent sur la Lune (!) et qu'une catastrophe déclenche le retour à la Terre. Du coup, la vie terrestre paraît plus enviable qu'elle ne l'était au départ. Une ode à l'amour, que sert avec esprit et finesse le chef Laurent Gendre à la tête de l'Orchestre de chambre fribourgeois.

«Le Voyage dans la Lune»

d'Offenbach. Ve 17 janvier à 20h et di 19 à 17h à l'Opéra de Lausanne. Loc. opera-lausanne.ch

## Coro dell'Opera di Losanna

Martedì 21 gennaio, dopo le 17:00 In sintesi

Baobab 1291

Martedì 21 gennaio, dopo le 17:00

Leggi

Naviga

Leggi



Coro dell'Opera di Losanna

(foto opera-lausanne.ch)

### Coro dell'Opera di Losanna

- Musica e canto. Sono questi gli elementi base che caratterizzano l'opera in musica o, più comunemente, l'opera, genere teatrale e musicale che nasce e si sviluppa in Italia tra il XVI e il XVII Secolo, dalla spinta di un gruppo di intellettuali fiorentini, noto come Camerata de' Bardi, che decide di formalizzare il nuovo genere.

Ancora oggi, infatti, l'Italia è il Paese con il maggior numero di teatri al mondo ed è considerata universalmente la patria dell'opera.

Carmen, Il barbiere di Siviglia, Nabucco, Rigoletto, Tosca... sono solo alcune delle celebri opere amate in tutto il mondo. Certo, ad un primo sguardo non lo si può definire un qualcosa per i più giovani.

A nessuno verrebbe mai in mente di associare un gruppo di ragazzi al pubblico di un'opera. Eppure, se ci spostiamo nella Svizzera romanda, ai giovani l'opera piace al punto di diventare protagonisti.

### L'Opéra de Lausanne

da questo punto di vista è forse l'esempio maggiore: ragazzi comuni, moderni, al passo con i tempi ma veri e propri cantanti lirici.

Un colpo d'occhio curioso e accattivante a cui ha assistito il pubblico dello spettacolo "Les Mousquetaires au couvent", un'opera comica interpretata da giovani cantanti lirici dell'Opéra de Lausanne, provenienti da tutto il mondo.



Date: 14.01.2014

# RSI.ch

Online-Ausgabe

Radiotelevisione svizzera di lingua italiana  
6903 Lugano  
091/ 803 51 11  
www.rsi.ch

Gente de médias: Internet  
Type de média: Sites d'information  
UUpM: 127 000  
Page Vists: 1 369 316

Lire en ligne

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008

E naturalmente, in questo caso, i giovani non mancavano anche tra il pubblico. Insomma, opera e giovani: si può fare.

Naviga Vai a

Conservatorio della Svizzera italiana [www.conservatorio.ch](http://www.conservatorio.ch) Top

# ConcertoNet.com

[About us /](#)
[Contact](#)

The Classical Music Network

[Lausanne](#)

 Europe : [Paris](#), [Londn](#), [Zurich](#), [Geneva](#), [Strasbourg](#), [Bruxelles](#), [Gent](#)

 America : [New York](#), [San Francisco](#), [Montreal](#)
[WORLD](#)
[Back](#)


Un Offenbach aérien

Newsletter

Your email :

Lausanne

Opéra

 01/17/2014 - et 30, 31 décembre 2013. 3, 5, 10 (Fribourg),  
19 (Lausanne), 26 (Bulle) janvier 2014

**Jacques Offenbach : *Le Voyage dans la Lune***

Jennifer Tani/Marlene Assayag\* (Le prince Caprice),

Magali Arnault Stanczak (La princesse Fantasia),

Christophe Lacassagne (Le roi V'lan), Jean-Claude

Sarragosse (Le roi Cosmos), Eric Vignau (Microscope),

Hermine Huguenel (La reine Popotte), Jonathan Spicher

(Le prince Quipasseparla), Joelle Delley Zhao (Flamma),

Michel Muelhauser (Cactus), Salomé Zangerl (Adja),
 Simon Tournier (Le commissaire)

Chœur de l'Opéra de Fribourg, Pierre-Fabien Roubaty
 (préparation), Inna Petcheniouk (chef de chant), Orchestre
 de chambre fribourgeois, Laurent Gendre (direction
 musicale)

Olivier Desbordes (mise en scène), Sabine Montcoudiol
 (assistante à la mise en scène), David Belugou (décors),

Jean-Michel Angays, Stéphane Laverne (costumes),

François Gendre (lumières)



(© Alain Wichi Opéra de Fribourg)

L'Opéra de Fribourg a uni ses forces à Lausanne et à Saint-Céré pour présenter une nouvelle production du *Voyage dans la Lune* d'Offenbach particulièrement inventive et enlevée, pétillante et humoristique. L'œuvre, un opéra bouffe-féerie créé en octobre 1875 à Paris, fait partie de la deuxième période créatrice du compositeur – la poésie des *Contes d'Hoffmann* y est bien présente – et s'inspire largement de *De la Terre à la Lune* de Jules Verne, paru dix ans plus tôt. Fatigué de régner, le roi V'lan souhaite remettre sa couronne à son fils le prince Caprice, qui refuse catégoriquement et demande « la lune » à son père. Le savant Microscope est chargé de fabriquer un obus qui doit mener le roi, le prince et lui-même à bon port. Arrivés

à destination, les trois personnages découvrent un monde à l'opposé de la terre, où l'amour n'existe pas et où les femmes sont considérées comme des objets, que l'on vend au marché. Mais le prince réussira à se faire aimer d'une jeune et jolie habitante de la lune.

Le metteur en scène Olivier Desbordes (fondateur du Festival de Saint-Céré) a largement réécrit les dialogues pour les mettre au goût du jour, avec notamment maintes références à la politique française et aux affaires de cœur qui secouent actuellement l'Élysée, sans jamais pour autant tomber dans la lourdeur ni la vulgarité. De surcroît, les magnifiques costumes colorés de Jean-Michel Angays et Stéphane Laverne sont un régal pour les yeux.

La première partie du spectacle se déroule sur terre à la fin du XIXe siècle, dans une société figée et corsetée, mais où le progrès scientifique est omniprésent, avec la naissance de l'électricité et du cinéma ainsi que la découverte de nouveaux pays. Le voyage dure un siècle et transporte les trois intrépides dans les années 1950-1960, dans un monde consumériste (le plateau est rempli de nombreux appareils ménagers géants) où les dangers menacent, sous forme notamment d'une centrale nucléaire. Une pomme fait découvrir l'amour aux habitants de la lune, qui entrent alors dans une période de révolte « peace and love ». La caricature et la dérision s'accompagnent d'une réflexion fine et pertinente sur les dérives de notre société, qui va droit dans le mur. Et l'idée de la science-fiction pour les personnages du XIXe siècle qui devient le passé pour nous est une très jolie trouvaille.

La distribution est emmenée par le roi V'lan haut en couleur et à la voix bien timbrée de Christophe Lacassagne ainsi que par la magnifique Fantasia de Magali Arnault Stanczak, dont les vocalises donnent le vertige (on pense inmanquablement à Olympia), même si la projection semble quelque peu limitée, sans parler d'une indéniable présence scénique, assurément un nom à retenir. Il convient de mentionner aussi l'hilarant Microscope d'Eric Vignau et le fantasque Prince Caprice de Marlène Assayag. Dans la fosse, l'Orchestre de chambre fribourgeois – une phalange de jeunes musiciens créée en 2008 seulement – laisse entendre les progrès constants accomplis (la formation présente un opéra chaque année), sous la baguette attentive et nuancée de son fondateur, Laurent Gendre. La prestation du chœur est également à relever. Une réussite sur toute la ligne !

Claudio Poloni